HAL open science

Liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles

Jean Lescure, Corentin Bochaton, Michel Breuil, Ivan Ineich, Jean-Christophe de Massary, Nicolas Vidal

To cite this version:

Jean Lescure, Corentin Bochaton, Michel Breuil, Ivan Ineich, Jean-Christophe de Massary, et al.. Liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles. Bulletin de la Société Herpétologique de France, 2020, 174, pp.59-92. hal-02982536

HAL Id: hal-02982536

https://hal.science/hal-02982536v1

Submitted on 28 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bull. Soc. Herp. Fr. (2020) 174 : 59-92

Liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles

par

Jean LESCURE[(1)], Corentin BOCHATON[(2,3)], Michel BREUIL[(4)], Ivan INEICH[(1)], Jean-Christophe DE MASSARY[(5)] & Nicolas VIDAL[(1)]

[(1)]*Muséum national d'Histoire naturelle, Département Origines et Évolution, UMR 7205, MNHN, CNRS, UPMC, EPHE, Institut de Systématique, Évolution et Biodiversité, CP 30, 57 rue Cuvier, F-75005 Paris*
lescure@mnhn.fr ; ivan.ineich@mnhn.fr ; nicolas.vidal@mnhn.fr

[(2)]*PACEA – UMR CNRS 5199, Université de Bordeaux, F-33 615 Pessac Cedex*
corentin.bochaton@u-bordeaux.fr

[(3)]*Max Planck Institute for the Science of Human History, Kahlaische Straße 10, D-07745 Jena, Germany*

[(4)] *86bis boulevard lefèvre, F-93600 Aulnay-sous-bois*
breuil.michel@gmail.com

[(5)]*Muséum national d'Histoire naturelle, UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN) CP 41, 57 rue Cuvier, F-75005 Paris*
jean-christophe.de-massary@mnhn.fr

Résumé – La liste taxinomique est établie pour les Serpents des Petites Antilles. Elle tient compte des publications les plus récentes. A côté du nom scientifique zoologique, un nom scientifique français est joint à chaque taxon. La présence passée des *Boa* et des *Clelia* dans les Petites Antilles est clarifiée et discutée. Il n'y a pas eu de *Bothrops* dans les Grenadines. Les Petites Antilles ne forment pas une aire biogéographique homogène.

Mots-clés : Petites Antilles, Serpents, *Boa*, *Clelia*, liste taxinomique, noms scientifiques français.

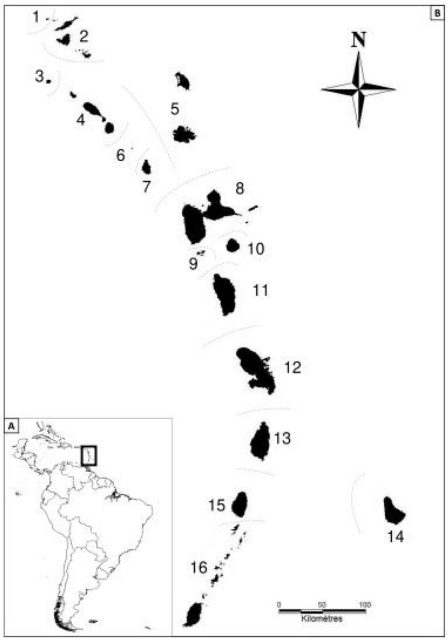
Summary – Taxonomic list of the Snakes in the Lesser Antilles. The taxonomic checklist is established for the Snakes in the Lesser Antilles. It takes into account the most recent publications. In addition to zoological scientific names, a French scientific name is attached to each taxon. The past presence of *Boa* and *Clelia* in Lesser Antilles is clarified and discussed. There was no *Bothrops* in Grenadines. The Lesser Antilles are not a homogeneous biogeographical area.

Key-words: Lesser Antilles, Snakes, *Boa*, *Clelia*, taxonomic checklist, French scientific names.

I. INTRODUCTION

Nous publions ci-dessous la liste taxinomique des espèces de Serpents (sous-ordre *Serpentes*) des Petites Antilles (Fig. 1), d'abord par famille et ensuite par île. Ce n'est pas une liste de taxons d'un territoire de l'outre-mer français comme certaines listes publiées récemment (Massary *et al*. 2017, 2018, 2020, Dewynter *et al*. 2019). Toutefois, c'est la liste d'un groupe de taxons d'une région géographique qui inclut quatre collectivités françaises d'outre-mer : Saint-Barthélemy, Saint-Martin, la Guadeloupe et la Martinique. D'autre part, certaines îles de la région, comme Saint-Christophe, La Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, les Grenadines et Grenade, ont été françaises à une époque de leur histoire, elles ont été explorées d'abord par des naturalistes français. Leurs Serpents ont eu des noms amérindiens et français avant d'avoir des noms latins et anglais.

Les Petites Antilles sont un chapelet d'îles océaniques situées, du nord au sud, entre l'île de Sombrero, à l'est de Porto-Rico et des îles Vierges (les dernières îles des Grandes Antilles), et l'île de Grenade, au nord de Trinidad et Tobago, des îles qui ont été reliées au continent sud-américain. Sombrero est séparée du Banc de Porto-Rico et des îles Vierges par la fosse d'Anegada profonde de 2 000 à 4 000 m et Grenade, au sud, est coupée de Tobago par une fosse d'environ 2 000 m. Au sud, il y a une brusque chute du nombre d'espèces entre Trinidad/Tobago et Grenade, justifiant l'existence d'une limite biogéographique, nommée la ligne de Bond, analogue à la ligne de Wallace (Lack 1976, Lescure 1987). Si l'on tient compte des oscillations du niveau de la mer pendant les dernières glaciations, les îles ou groupes d'îles des Petites Antilles, disposées de part et d'autre de chenaux de plus de 100-200 m de profondeur, n'ont vraisemblablement jamais été en contact. Ces bancs d'îles sont du nord au sud : les Bancs de Sombrero, Anguilla, Saba, Saint-Christophe, Redonda, Montserrat, Antigua, Guadeloupe, Saintes, Marie-Galante, Dominique, Martinique, Sainte-Lucie, Barbade, Saint-Vincent et Grenade.



← **Figure 1** : Localisation géographique des Petites Antilles. **A**, Situation des Petites Antilles. **B**, Les Petites Antilles : « 1 », Banc de Sombrero ; « 2 », Banc d'Anguilla ; « 3 », Banc de Saba ; « 4 », Banc de Saint-Christophe ; « 5 », Banc d'Antigua ; « 6 », Banc de Redonda ; « 7 », Banc de Montserrat ; « 8 », Banc de la Guadeloupe ; « 9 », Banc des îles des Saintes ; « 10 », Banc de Marie-Galante ; « 11 », Banc de la Dominique ; « 12 », Banc de la Martinique ; « 13 », Banc de Sainte-Lucie ; « 14», Banc de la Barbade ; « 15 », Banc de Saint-Vincent ; « 16 », Banc de Grenade. Les différents bancs sont délimités par des traits gris discontinus.

Figure 1: Geographic location of the Lesser Antilles. **A**, Situation of the Lesser Antilles. **B**, The Lesser Antilles: « 1 », Sombrero Bank; « 2 », Anguilla Bank; « 3 », Saba Bank; « 4 », Saint Christopher Bank; « 5 », Antigua Bank; « 6 », Redonda Bank; « 7 », Montserrat Bank; « 8 », Guadeloupe Bank; « 9 », Îles des Saintes Bank; « 10 », Marie-Galante Bank; « 11 », Dominica Bank; « 12 », Martinique Bank; « 13 », Saint Lucia Bank; « 14 », Barbados Bank; « 15 », Saint Vincent Bank; « 16 », Grenada bank. The various banks are delimited by discontinuous gray lines.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODE

La liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles est établie à partir de la liste d'Henderson et Breuil (2012), de certaines publications antérieures traitant de biogéographie et de systématique de l'herpétofaune des Petites Antilles, en particulier des Serpents (Lazell 1964a,b, Pinchon 1967, Steadman *et al*. 1984, Corke 1987, Pregill *et al.* 1988, 1994, Henderson 1990, 1997, Lescure *et al*. 1991, Sajdak & Henderson 1991, Underwood 1993, Hedges 1996, 2008, Henderson *et al*. 1996, Zaher 1996, Malhotra & Thorpe 1999, Breuil 2002, 2009, David *et al*. 2002, Wüster *et al.* 2002, Henderson & Powell 2006, 2009, Bonny 2007, Daltry 2007, 2009, Lorvelec *et al*. 2007, Malhotra *et al*. 2007, 2011, Adalsteinsson *et al.* 2009, Fenwick *et al.* 2009, Hedges *et al*. 2009, Kraus 2009, Zaher *et al.* 2009, Vidal *et al.* 2010, Hailey *et al*. 2011a,b, Powell & Henderson 2011, Grazziotin *et al.* 2012) et de travaux plus récents (Jowers *et al*. 2013, Powell *et al*. 2013, Pyron *et al.* 2013, Hedges *et al*. 2014, 2015, 2019, Wallach *et al.* 2014, Bailon *et al*. 2015, Bochaton *et al*. 2015, 2019, Powell *et al.* 2015, Bochaton 2016, Lorvelec *et al.* 2016, 2017, Massary *et al*. 2017, 2018, Streicher & Wiens 2017, Bochaton & Bailon 2018, Dewynter 2018, Gomès *et al.* 2018, Henderson & Powell 2018, Lescure 2018, Dewynter *et al.* 2019).

La liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles comprend les espèces fossiles, celles repérées dans les temps historiques et les introduites établies. Les espèces fossiles, très rares dans les Petites Antilles, sont des indicateurs précieux de l'histoire du peuplement de ces îles. Quant aux espèces des temps historiques, il est convenu actuellement par l'UICN (Anonyme 2012) que leur limite ne doit pas être antérieure à l'an 1500 de notre ère. Du matériel archéologique peut apporter la preuve de l'existence d'un taxon sur une île et finalement de sa présence a posteriori à l'époque historique. Les espèces introduites établies sont des espèces pour lesquelles au moins une population reproductrice dans la nature est connue, les taxons introduits, observés de façon ponctuelle, sont donc exclus. Toutefois, un taxon, dont on a la preuve qu'il est installé sur une île, peut être sur une autre île et mis dans la liste île par île, sans qu'on ait la certitude d'y avoir une population établie.

La liste des espèces est ordonnée alphabétiquement par famille, sous-famille et tribu parfois, genre, espèce et sous-espèce, quand celle-ci est particulière à une île, d'abord dans l'infra-ordre des Alethinophidia (Boidae, Colubridae, Dipsadidae, Viperidae) et ensuite dans celui des Scolecophidia (Leptotyphlopidae, Typhlopidae). Les noms des catégories taxinomiques au-dessus du rang espèce ne sont pas indiqués dans la liste par banc et par île, car ils seraient trop souvent répétés.

Le symbole « † » apposé à un taxon indique qu'il a été déclaré disparu du territoire considéré pendant l'époque historique, mais parfois, on ignore s'il est vraiment éteint dans la nature. S'il est précédé d'un « ? », il est considéré en voie d'extinction. Le symbole « **F** » indique qu'il n'est connu qu'à l'état fossile (matériel paléontologique ou archéologique) mais si le symbole « † » lui est ajouté, cela signifie qu'il a persisté jusque dans les temps historiques, qu'il y a été repéré mais qu'il a disparu ensuite. Dans la liste par île, le symbole « **E** » précise qu'il est endémique de l'île où il est cité, le symbole « **S** » qu'il est particulier à un banc d'îles et le symbole « **I** » qu'il est introduit.

Les noms scientifiques français, qui ne sont ni des noms français vernaculaires ni des noms créoles (Lescure 2019), ont été établis, selon l'histoire de ces noms et certaines règles, par Lescure (1989), Lescure *et al.* (1990) ainsi que Lescure et Le Garff (2006). La référence de base pour les noms scientifiques français est l'*Erpétologie générale* de A.M.C. Duméril et G. Bibron (1834-1844), et de A.MC. Duméril, G. Bibron et A.H.A. Duméril (1854) comme l'est le *Systema Naturæ* de Linnæus (1758) pour les noms scientifiques en latin.

III. LISTE TAXINOMIQUE DES SERPENTS DES PETITES ANTILLES

ESPÈCES AUTOCHTONES

SERPENTES Linnæus, 1758 ..... **SERPENTS**

ALETHINOPHIDIA Nopcsa, 1923 ..... **ALÉTHINOPHIDIENS**

BOIDAE Gray, 1825 ..... **BOIDÉS**
- ***Boa*** Linnæus, 1758 ..... **Boa**
  - *Boa blanchardensis* Bochaton & Bailon, 2018[F] .. Le Boa de Marie-Galante
  - *Boa nebulosa* (Lazell, 1964) ..... Le Boa de la Dominique
  - *Boa orophias* Linnæus, 1758 ..... Le Boa de Sainte-Lucie
  - *Boa* sp. 1[F] ..... Le Boa d'Antigua
  - *Boa* sp. 2[F†] ..... Le Boa de la Martinique
- ***Corallus*** Daudin, 1803 ..... **Coralle**
  - *Corallus cookii* Gray, 1842 ..... Le Boa de Cook
  - *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914) ..... Le Boa de Grenade

COLUBRIDAE Oppel, 1811 ..... **COLUBRIDÉS**
- ***Chironius*** Fitzinger, 1826 ..... **Chironius**
  - *Chironius vincenti* (Boulenger, 1891) ..... La Couleuvre de Saint-Vincent
- ***Mastigodryas*** Amaral, 1934 ..... **Mastigodryade**
  - *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour

DIPSADIDAE Bonaparte, 1838 ..... **DIPSADIDÉS**

Xenodontinae Cope, 1893 ..... **Xénodontinés**

Alsophiini Fitzinger, 1843 ..... **Alsophiiniens**
- ***Alsophis*** Fitzinger, 1843 ..... **Alsophide**
  - *Alsophis antiguae* Parker, 1933[?†] ..... La Couleuvre d'Antigua
  - *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837) ..... La Couleuvre des Antilles
  - *Alsophis manselli* Parker, 1933 ..... La Couleuvre de Mansell
  - *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869 ..... La Couleuvre d'Anguilla
  - *Alsophis rufiventris* (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854) .. .. La Couleuvre au ventre roux
  - *Alsophis sajdaki* Henderson, 1990 ..... La Couleuvre de Sajdak
  - *Alsophis sanctonum* Barbour, 1915 ..... La Couleuvre des Saintes
    - *A. s. danforthi* Cochran, 1938 .... La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Bas
    - *A. s. sanctonum* Barbour, 1915 .... La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Haut
  - *Alsophis sibonius* Cope, 1879 ..... La Couleuvre sibonienne
  - *Alsophis* sp. [F] ..... La Couleuvre sp.
  - *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- ***Clelia*** Fitzinger, 1826 ..... **Clélie**
  - *Clelia clelia* (Daudin, 1803)[?†] ..... La Clélie obscure
  - *Clelia errabunda* Underwood, 1993[†] ..... La Clélie de Sainte-Lucie

Xenodontini Cope, 1893 ..... **Xénodontiniens**
- ***Erythrolamprus*** F. Boie, 1826 ..... **Érythrolampre**
  - *Erythrolamprus cursor* (Lacepède, 1789)[†] ..... La Couleuvre couresse
  - *Erythrolamprus juliae* (Cope, 1879) ..... La Couleuvre de Julia

- *E. j. copeae* (Parker, 1936) . La Couleuvre de Julia guadeloupéenne
- *E. j. juliae* (Cope, 1879) ..... La Couleuvre de Julia dominicaine
- *E. j. mariae* (Barbour, 1914)..... .....La Couleuvre de Julia marie-galantaise

▪ *Erythrolamprus ornatus* (Garman, 1887).....La Couleuvre ornée
▪ *Erythrolamprus perfuscus* (Cope, 1862).....La Couleuvre très brune

VIPERIDAE Oppel, 1811 .....**VIPÉRIDÉS**
Bothrops Wagler *in* Spix, 1824 .....**Bothrops**
▪ *Bothrops caribbaeus* (Garmann, 1887).....Le Bothrops de Sainte-Lucie
▪ *Bothrops lanceolatus* (Lacepède, 1789)..... Le Bothrops fer-de-lance

SCOLECOPHIDIA Cope, 1864.....**SCOLÉCOPHIDIENS**

LEPTOTYPHLOPIDAE Stejneger, 1892 .....**LEPTOTYPHLOPIDÉS**
Tetracheilostoma Jan, 1862 .....**Tétracheilostome**
▪ *Tetracheilostoma bilineatum* (Schlegel, 1839)..... .....Le Leptotyphlops à deux raies
▪ *Tetracheilostoma breuili* (Hedges, 2008)..... .....Le Leptotyphlops de Sainte-Lucie
▪ *Tetracheilostoma carlae* (Hedges, 2008) ....Le Leptotyphlos de la Barbade

TYPHLOPIDAE Merrem, 1820.....**TYPHLOPIDÉS**
Amerotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014 ...**Amérotyphlops**
▪ *Amerotyphlops tasymicris* (Thomas, 1974).....Le Typhlops de Grenade
Antillotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014 .....**Antillotyplops**
▪ *Antillotyphlops annae* (Breuil, 1999).....Le Typhlops de Saint-Barthélemy
▪ *Antillotyphlops dominicanus* (Stejneger, 1904)..... .....Le Typhlops de la Dominique
▪ *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome
▪ *Antillotyphlops guadeloupensis* (Richmond, 1966)..... ..... Le Typhlops de Guadeloupe
▪ *Antillotyphlops monastus* (Thomas, 1966).....Le Typhlops de Montserrat

ESPÈCES INTRODUITES ÉTABLIES

SERPENTES Linnæus, 1758 ..... **SERPENTS**

ALETHINOPHIDIA Nopcsa, 1923.....**ALÉTHINOPHIDIENS**

COLUBRIDAE Oppel, 1811 ..... **COLUBRIDÉS**
Pantherophis Fitzinger, 1843.....**Panthérophide**
▪ *Pantherophis guttatus* (Linné, 1766) .....La Couleuvre à gouttelettes
Tantilla Baird & Girard, 1853..... **Tantille**
▪ *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758).....La Couleuvre à tête noire

SCOLECOPHIDIA Cope, 1864.....**SCOLÉCOPHIDIENS**

TYPHLOPIDAE Merrem, 1820.....**TYPHLOPIDÉS**
Indotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014..... **Indotyphlops**
▪ *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803).....Le Typhlops brahme

IV. LISTE DES SERPENTS DES PETITES ANTILLES PAR BANC ET PAR ÎLE

BANC DE SOMBRERO

Sombrero

- Aucun Serpent

BANC D'ANGUILLA

Anguilla

- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S]..... La Couleuvre d'Anguilla
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... Le Typhlops brahme

Scrub Island

- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S]..... La Couleuvre d'Anguilla

Saint-Martin

- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S?†] ..... La Couleuvre d'Anguilla
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... Le Typhlops brahme

Tintamarre

- Aucun Serpent

Saint-Barthélemy

- *Pantherophis guttatus* (Linné, 1766)[I].....La Couleuvre à gouttelettes
- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S]..... La Couleuvre d'Anguilla
- *Antillotyphlops annae* (Breuil, 1999)[E] ....Le Typhlops de Saint-Barthélemy
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... LeTyphlops brahme

Île Fourchue

- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S]..... La Couleuvre d'Anguilla

Îlet Tortue

- *Alsophis rijgersmaei* Cope, 1869[S]..... La Couleuvre d'Anguilla

BANC DE SABA

Saba

- *Alsophis rufiventris* (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854) .....La Couleuvre à ventre roux

BANC DE SAINT-CHRISTOPHE

Saint-Christophe (ou Saint Kitts)

- *Alsophis rufiventris* (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854)[†] ..... La Couleuvre à ventre roux
- *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... Le Typhlops brahme

Nevis

- *Alsophis rufiventris* (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854)[†] .....La Couleuvre à ventre roux
- *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome

Saint-Eustache

- *Alsophis rufiventris* (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854) .....La Couleuvre à ventre roux

BANC D'ANTIGUA

Antigua

- *Boa* sp.1[F] ..... Le Boa d'Antigua
- *Alsophis antiguae* Parker, 1933[E†] ..... La Couleuvre d'Antigua
- *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome

Great Bird Island

- *Alsophis sajdaki* Henderson, 1990[E] ..... La Couleuvre de Sajdak
- *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome

Green Island

- *Alsophis sajdaki* Henderson, 1990[I] ..... La Couleuvre de Sajdak

Rabbit Island

- *Alsophis sajdaki* Henderson, 1990[I] ..... La Couleuvre de Sajdak

Barbuda

- *Alsophis* sp.[F] ..... La Couleuvre sp.
- *Antillotyphlops geotomus* (Thomas, 1966)..... Le Typhlops géotome

BANC DE REDONDA

Redonda

- Aucun Serpent

BANC DE MONTSERRAT

Montserrat

- *Alsophis manselli* Parker, 1933[E] ..... La Couleuvre de Mansell
- *Antillotyphlops monastus* (Thomas, 1966)[E] ..... Le Typhlops de Montserrat

ARCHIPEL GUADELOUPÉEN[1]

BANC DE LA GUADELOUPE

Basse Terre

- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837)[?†] ..... La Couleuvre antillaise
- *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- *Erythrolamprus juliae copeae* (Parker, 1936)[S] ..... La Couleuvre de Julia guadeloupéenne
- *Antillotyphlops guadeloupensis* (Richmond, 1966)[S] ..... Le Typhlops de Guadeloupe
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I] ..... Le Typhlops brahme

Grande Terre

- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837) ..... La Couleuvre antillaise
- *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- *Erythrolamprus juliae copeae* (Parker, 1936)[S] ..... La Couleuvre de Julia guadeloupéenne
- *Antillotyphlops guadeloupensis* (Richmond, 1966)[S] ..... Le Typhlops de Guadeloupe
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I] ..... Le Typhlops brahme

---

[1] Toutes les îles de l'archipel Guadeloupéen forment le département français d'outre-mer de la Guadeloupe.

La Désirade

- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837)[F] ..... La Couleuvre antillaise
- *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I] ..... Le Typhlops brahme

Petite Terre

- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837)[F] ..... La Couleuvre antillaise

BANC DES ÎLES DES SAINTES

Terre-de-Bas

- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837)[F] ..... La Couleuvre antillaise
- *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- *Alsophis sanctonum danforthi* Cochran, 1938[E] .... La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Bas

Terre-de-Haut

- *Alsophis sanctonum sanctonum* Barbour, 1915[E] .... La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Haut

Îlet à Cabrit

- *Alsophis sanctonum sanctonum* Barbour, 1915[E] .... La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Haut

BANC DE MARIE-GALANTE

Marie-Galante

- *Boa blanchardensis* Bochaton et Bailon, 2018[F] .... Le Boa de Marie-Galante
- *Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837)[†] ..... La Couleuvre antillaise
- *Alsophis* sp. 2[F] ..... La Couleuvre sp. 2
- *Erythrolamprus juliae mariae* (Barbour, 1914)[E] .... La Couleuvre de Julia marie-galantaise

BANC DE LA DOMINIQUE

Dominique

- *Boa nebulosa* (Lazell, 1964)[E] ..... Le Boa de la Dominique
- *Alsophis sibonius* Cope, 1879[E] ..... La Couleuvre sibonienne
- *Erythrolamprus juliae juliae* (Cope, 1879)[E] .... La Couleuvre de Julia dominicaine
- *Antillotyphlops dominicanus* (Stenejer, 1904)[E] .... Le Typhlops de la Dominique

BANC DE LA MARTINIQUE

Martinique

- *Boa* sp. 2[†F] ..... Le Boa de la Martinique
- *Pantherophis guttatus* (Linné, 1766)[I] ..... La Couleuvre à gouttelettes
- *Erythrolamprus cursor* (Lacepède, 1789)[E†] ..... La Couleuvre couresse
- *Bothrops lanceolatus* (Lacepède, 1789)[E] ..... Le Bothrops fer-de-lance
- *Tetracheilostoma bilineatum* (Schlegel, 1839)[E] .... Le Leptotyphlops à deux raies
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I] ..... LeTyphlops brahme

Îlet Chevalier

- *Bothrops lanceolatus* (Lacepède, 1789)[E?†] ..... Le Bothrops fer-de-lance

Rocher du Diamant

- *Erythrolamprus cursor* (Lacepède, 1789)[E?†] ..... La Couleuvre couresse

BANC DE SAINTE-LUCIE

Sainte-Lucie

- *Boa orophias* Linnæus, 1758[E] .....Le Boa de Sainte-Lucie
- *Erythrolamprus ornatus* (Garman, 1887)[E?†].....Le Couleuvre ornée
- *Clelia errabunda* Underwood, 1993[E†] .....La Clélie de Sainte-Lucie
- *Bothrops caribbaeus* (Garman, 1887)[E] .....Le Bothrops de Sainte-Lucie
- *Tetracheilostoma breuili* (Hedges, 2008)[E] .....Le Leptotyphlops de Sainte-Lucie

Maria Major

- *Erythrolamprus ornatus* (Garman, 1887)[E] .....La Couleuvre ornée
- *Tetracheilostoma breuili* (Hedges, 2008)[E] .....Le Leptotyphlops de Sainte-Lucie

BANC DE LA BARBADE

La Barbade

- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914)[I] .....La Couleuvre de Barbour
- *Erythrolamprus perfuscus* (Cope, 1862)[E] .....La Couleuvre très brune
- *Tetracheilostoma carlae* (Hedges, 2008)[E]..... .....Le Leptotyphlops de la Barbade
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I].....Le Typhlops brahme

BANC DE SAINT-VINCENT

Saint-Vincent

- *Corallus cookii* Gray, 1842[E].....Le Boa de Cook
- *Chironius vincenti* (Boulenger, 1891)[E] ..... La Couleuvre de Saint-Vincent
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

BANC DE LA GRENADE

Archipel des Grenadines

Bequia

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

Quatre

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

Moustique

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I].....Le Typhlops brahme

Baliceaux

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

Canouan

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

Mayreau

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914).....La Couleuvre de Barbour

Union

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour
- *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758[I] ..... La Couleuvre à tête noire
- *Amerotyphlops tasymicris* (Thomas, 1974)[S]..... Le Typhlops de Grenade

Petite Saint-Vincent

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour
- *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758)[I]..... La Couleuvre à tête noire
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... Le Typhlops brahme

Cariacou

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour
- *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758)[I]..... La Couleuvre à tête noire

Petite Martinique

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour

Grenade

- *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914)[S] ..... Le Boa de Grenade
- *Mastigodryas bruesi* (Barbour, 1914) ..... La Couleuvre de Barbour
- *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758)[I]..... La Couleuvre à tête noire
- *Clelia Clelia* (Daudin, 1803)[?†] ..... La Clélie obscure
- *Amerotyphlops tasymicris* (Thomas, 1974)[S]..... Le Typhlops de Grenade
- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803)[I]..... Le Typhlops brahme

V. COMMENTAIRES

- **Présence par île**

Il n'y a aucun Serpent sur la petite île de Sombrero selon Lazell (1964b), qui l'a prospectée minutieusement. Il n'y en a pas non plus sur d'autres petites îles à la végétation rase : Tintamarre au voisinage de Saint-Martin (Lorvelec *et al.* 2017) et Redonda. Il n'y en a pas sur les deux îles de la Petite Terre dans l'archipel Guadeloupéen (Henderson & Breuil 2012) mais Petite-Terre a eu *Alsophis antillensis* à l'époque précolombienne (Bochaton *et al.* 2019). L'espèce allochtone *Indotyphlops braminus* est arrivée récemment à La Désirade (Lorvelec *et al.* 2016).

- **Les Boas des Petites Antilles**

Il y a des « vrais » Boas (du genre *Boa*) dans les Petites Antilles et les premiers voyageurs européens (Anonyme de Carpentras 1620, du Tertre 1654, 1667, Rochefort 1658, Breton 1665) les ont clairement mentionnés. Le corsaire-apothicaire, nommé « l'Anonyme de Carpentras » et étudié par Moreau (1990), a séjourné à la Martinique et à la Dominique en 1620. Il écrit que les Amérindiens lui ont dit qu'après les grands vents (cyclones), il descendait de la montagne une espèce de gros serpent qui venait manger leurs poules. Il en a vu et même tué quelques-uns. « *Ils ont la tête fort longue et plate, et la gueule fort fendue où ils ont trois ou quatre grandes dents au-devant comme celles d'un chien* »[2]. Il ajoute que

[2] D'où leur nom de « Crocs de chien » ou « Têt chien » qu'on leur donnera en français et en créole.

« *lorsqu'ils veulent manger une poule* » ils « *s'entortillent tellement à l'entour d'elle qu'ils l'empêchent non seulement de voler mais de se remuer* ». Malheureusement, il ne précise pas dans quelle île il les a vus, si c'est à la Dominique ou à la Martinique.

Le Père Breton est arrivé à la Guadeloupe en 1635 mais surtout a séjourné presque 12 ans au milieu des Amérindiens à la Dominique. Revenu en France, il publie en 1665 une œuvre monumentale, le « Dictionnaire caraïbe-françois… ». Il y écrit : « *Ouanache, c'est un grand Serpent de la Dominique qui est long de plus de trois aunes, qui avale un coq ou une poule entière, dont les piqûres sont très douloureuses mais non mortelles* ».

Le Père du Tertre (1667), quand il décrit l'île de Sainte-Lucie, déclare : « *il s'y rencontre des Serpents comme dans l'isle de la Martinique, mais ils n'y sont pas si dangereux. Il y en a une espèce que l'on nomme tête de chien…. Ils mordent plus fréquemment que les autres mais leur venin n'est pas si subtil ni si mal faisant que celui du Serpent de la Martinique* ». Plus loin, à propos des Serpents, il écrit : « *Il s'en trouve une autre sorte dans l'isle de la Dominique qui n'est jamais plus grosse que le bras et qui a pourtant dix ou douze pieds de long. Ce serpent se jette ordinairement sur les poules* ».

Quant à Rochefort (1658), il déclare : « *Quant aux isles de la Martinique ou Sainte Alouzie* [= Sainte-Lucie], *il n'en est pas de même qu'aux autres Antilles, car il y en a qui ne sont pas dangereuses, et d'autres qui le sont beaucoup. Celles qui ne le sont pas sont plus grosses, et plus longues que les autres* ». On peut interpréter cette affirmation comme une allusion indirecte à la présence contemporaine sur la Martinique, comme sur Sainte-Lucie, d'un Serpent plus gros et plus grand que le Bothrops fer-de-lance, c'est-à-dire un Boa (voir Breuil 2009, Dewynter *et al.* 2019).

Le Boa de Sainte-Lucie, *Boa orophias*, peu mentionné par les premiers habitants des Antilles par rapport au Boa de la Dominique, a cependant été décrit par Linné lui-même, qui en a vu un spécimen dans la collection de Geer (Linnæus, 1758). A.M.C. Duméril et G. Bibron (1844) ont donné un autre nom à ce Serpent : *Boa diviniloqua*, le Boa diviniloque, inspiré du *Boa diviniloqua* (Laurenti, 1768), ils l'ont re-décrit à partir d'un exemplaire rapporté vivant de Sainte-Lucie par Arthus-Fleury. Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris a reçu ensuite d'autres Boas de cette île par Bonnecour (de Bonnecour ou Bonnecourt). Auguste Duméril (1854) déclare à ce propos dans sa « Notice historique sur la Ménagerie des Reptiles du Muséum d'Histoire naturelle… » :

« *Cette île des Antilles* [Sainte-Lucie] *paraît être jusqu'à présent, la patrie presque exclusive de cet élégant Ophidien. Les magnifiques reflets métalliques de ses téguments, qui se parent des plus belles nuances bleues ou verdâtres selon le jeu de la lumière, explique son nom vulgaire de* Boa bleu. *Six sujets de cette espèce ont été procurés dans ces trois dernières années par les soins d'un voyageur, M. de Bonnecour, qui a séjourné à Sainte-Lucie. Ils ont tous assez bien supporté la captivité* ».

La collection Reptiles et Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle possède encore quatre des spécimens vus par Duméril : celui d'Arthus-Fleury (MNHN-RA-0.1995) et trois de Bonnecour : (MNHN-RA-0.3163, MNHN-RA-0.7188 et MNHN-RA-1991.1780) (voir Annexe). Le N° MNHN-RA-0.1995 a servi de modèle à un vélin du Muséum (Fig. 2), œuvre d'Antoine Jean Baptiste Vaillant [1817-1852][3], et le N° MNHN-RA-1991.1780 à une figure de Jan (1863) selon une indication d'un document de la collection des Reptiles du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Actuellement, le Boa de Sainte-Lucie (Fig. 3) ne semble plus avoir les « magnifiques » reflets bleutés des spécimens du XIXe siècle.

[3] A ne pas confondre avec Léon Vaillant [1834-1914], qui fut le successeur d'Auguste Duméril [1812-1870] à la chaire de Zoologie (Poissons, Reptiles) au Muséum national d'Histoire naturelle. Antoine Vaillant a été aussi l'illustrateur des œuvres herpétologiques de Guichenot et Auguste Duméril.

Figure 2 : *Boa orophias*, le Boa de Sainte-Lucie, vélin du Muséum national d'Histoire naturelle, peint par Antoine Jean Baptiste Vaillant en 1851.

Figure 2: *Boa orophias*, the Saint Lucian Boa, vellum of the "Muséum national d'Histoire naturelle", painted by Antoine Jean Baptiste Vaillant in 1851.

→

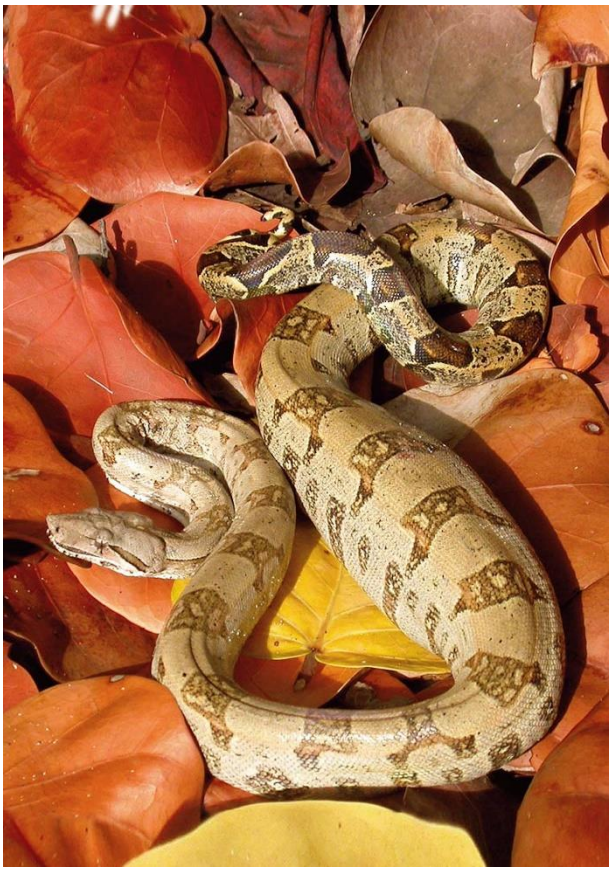


Figure 3 : *Boa orophias*, le Boa de Sainte-Lucie, photographié à Louvet, juillet 2002. Photo : Matthew Morton.

Figure 3: *Boa orophias*, the Saint Lucian Boa, photographed at Louvet, Jully 2002. Picture: Matthew Morton.

Un cinquième spécimen de la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, MNHN-RA-0.36, devenu MNHN-RA-0.3158, est déclaré de la Martinique, il a été donné par Neumann, qui dit le détenir de Sainte-Luce, une commune de la Martinique. Le problème de la présence de ce Boa dans la nature à la Martinique au milieu du XIXe siècle pose question. Certes, le secteur de Sainte-Luce, situé au sud de la Martinique, est moins parcouru par les naturalistes de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle que le centre et le nord de la Martinique mais le Rocher du Diamant, très fréquenté, n'est pas loin. Thibault de Chanvalon (1667-1788) (1763), Leblond (1747-1815) (1813), Moreau de Jonnès (1778-1870) (Lescure 2018) et Plée (1786-1825) (1820) n'ont pas observé de Boa en Martinique. Thibault de Chanvalon, natif du sud de la Martinique près de Sainte-Luce, est loin de soupçonner l'existence du Boa sur son île, il en fait venir un de Sainte-Lucie pour mieux connaître ce genre de Serpent. Le spécimen MNHN-RA-0.3158 est semblable aux autres spécimens de la collection provenant de Sainte-Lucie (Nicolas Vidal comm. pers.), c'est un *Boa orophias.* Soit il vient de Sainte-Lucie par Sainte-Luce, soit Neumann, anglophone d'origine, jardinier chef au Jardin des Plantes de Paris (Joussaud & Brygoo 2004) a fait une erreur de transcription et a écrit Sainte-Luce pour Sainte-Lucie.

Curieusement, le Boa de la Dominique, si connu des habitants des Antilles, a été confondu longtemps avec celui de Sainte-Lucie par les systématiciens et n'a été distingué et décrit « spécifiquement » qu'à partir de 1964 par Lazell, qui l'a nommé seulement au niveau de la sous-espèce. Bonny (2007), Henderson et Powell (2009), Henderson et Breuil (2012), Henderson et ses collaborateurs (2019) ainsi que Hedges et ses collègues (2019) considèrent ces deux Boas des Petites Antilles comme des vraies espèces.

Y-a-t-il eu des Boas, semblables à ceux de la Dominique et de Sainte-Lucie dans d'autres îles des Petites Antilles ? Moreau de Jonnès (1818) l'a affirmé et l'un de nous l'a déclaré pour la Martinique (Lescure 2001). En relisant attentivement le Père du Tertre (1667), on s'aperçoit que celui-ci témoigne indirectement de la présence d'un Boa à la Martinique

quand il écrit à propos des Piloris ou Rats musqués, *Megalomys desmarestii* (Fischer, 1829), qui sont seulement « *naturels à la Martinique* » : « *J'ay veu une couleuvre morte qui avoit un Piloris, prefque auffi gros qu'un chat dans le corps* ». Seul un Boa et non un *Erythrolamprus* et même une *Clelia* peuvent avaler un animal de cette taille. La présence passée d'un Boa à la Martinique est confirmée maintenant par le registre archéologique (Bochaton, comm. pers. *in* Lescure 2018 et Dewynter *et al.* 2019). Il existe aussi des mentions de Boa fossile, datant de l'Holocène à Antigua (Steadman *et al.* 1984, Pregill *et al.* 1988) et du Pléistocène à Marie-Galante (Bailon *et al.* 2015, Bochaton *et al.* 2015) prouvant indirectement l'existence de Boas dans ces îles. Bochaton et Bailon (2018) ont décrit récemment celui de Marie-Galante et lui ont donné le nom de *Boa blanchardensis* par rapport à la grotte Blanchard, où la majorité de ses restes a été découverte dans des dépôts datant de la fin du Pléistocène. Il est probable qu'il y ait eu des Boas sur d'autres îles des Petites Antilles comme la Guadeloupe (Basse Terre et/ou Grande Terre) (Breuil 2002) mais cela reste à démontrer.

Il y a d'autres Boidés dans le sud des Petites Antilles, mais ce sont des « Coralles » (un nom créé par Daudin en 1803), des petits « Boas » arboricoles, des *Corallus* du complexe *hortulana*. Thierry Frétey (2019) a expliqué qu'en décrivant « *Boa Hortulana* », Linnæus (1758) a donné à ce taxon un « qualificatif » spécifique, qui n'est pas un adjectif mais un nom en apposition, avec d'ailleurs une majuscule comme première lettre pour bien le signifier. Maintenant, selon le code de Nomenclature zoologique, nous devons écrire ce terme avec une minuscule mais, comme il est en apposition, il ne s'accorde pas avec le nom du genre. Henderson (1997) a démontré que *Corallus cookii* Gray, 1842, le vrai Boa de Cook, appelé aussi Boa de Saint-Vincent, est l'espèce endémique de Saint-Vincent et *Corallus grenadensis* (Barbour, 1914), l'espèce du Banc de la Grenade. *Corallus hortulana* (Linnæus, 1758) est l'espèce du complexe guyano-amazonien allant jusqu'au sud-est du Brésil. Cependant, Colston et ses collaborateurs (2013) posent la question de la validité taxinomique de *C. cookii* et de *C. grenadensis* par rapport au grand complexe *hortulana*. *Corallus cookii* et *C. grenadensis* se sont bien adaptés à l'environnement humain, ils sont encore bien répartis à Grenade et dans les dix îles principales des Grenadines (Henderson & Powell 2018).

- **Les « Couleuvres » des Petites Antilles**

Les *Alsophis* sont des Couleuvres particulières aux îles du nord des Petites Antilles, d'Anguilla à la Dominique (Sajdak & Henderson 1991). Ils sont classés maintenant dans la tribu des Alsophiini (sous-famille des Xenodontinae et famille des Dipsadidae) (Hedges *et al.* 2009, Zaher *et al.* 2009, Grazziotin *et al.* 2012). Ce sont les « vraies » Couleuvres des Petites Antilles. L'espèce *Erythrolamprus cursor* appartient à un autre groupe de Dipsadidae. *Erythrolamprus* est un genre sud-américain de la sous-famille aussi des Xenodontinae mais de la tribu des Xenodontini dont de nombreuses espèces vivent en Amérique du Sud. Quelques Erythrolampres, partis probablement du continent à la fin du Tertiaire (- 10 Ma) (Hedges 1996), sont arrivés dans le sud des Petites Antilles jusqu'à la Guadeloupe, ils se sont bien différenciés de leurs congénères sud-américains (Jowers *et al*. 2013).

Les *Alsophis*, comme les *Erythrolamprus* des Petites Antilles, sont devenus très rares dans les îles antillaises, notamment sur celles où la Mangouste a été introduite. *Alsophis rufiventris* serait encore abondant dans certaines localités à Saba et à Saint-Eustache (Powell 2006) mais aurait presque disparu à Nevis et Saint-Christophe (Henderson & Breuil 2012). *Alsophis rijgersmaei* a probablement disparu de l'île de Saint-Martin (parties française et néerlandaise) mais il est encore présent à Saint-Barthélemy (Massary *et al*. 2017, 2018) et à Anguilla (Howard *et al*. 2001, Henderson & Powell 2009). A cause des multiples orthographes données au nom du naturaliste néerlandais, le Dr. van Rijgersma, nous n'avons

pas traduit le nom latin de l'espèce pour créer son nom français, mais nous avons adopté le qualificatif spécifique français que Breuil (2002) lui a attribué (voir Massary *et al*. 2017).

Il n'y a plus d'*Alsophis antiguae* sur l'île principale d'Antigua (Henderson *et al*. 1996). Une petite population particulière, décrite sous le nom d'*Alsophis antiguae sajdaki*, élevée depuis au rang d'espèce (*Alsophis sajdaki*) par Hedges et ses collaborateurs (2009), subsiste sur une petite île satellite, Great Bird, inhabitée et dépourvue de Mangouste. Pour mieux sauvegarder ce taxon endémique, des individus de Great Bird ont été introduits sur deux autres petites îles satellites inhabitées : Green Island et Rabbit Island (Daltry 2007). Curieusement, *Alsophis sajdaki* n'est pas mentionné dans la liste des Amphibiens et « Reptiles » des Caraïbes d'Hedges et ses collègues (2019) alors qu'il est bien répertorié dans « Snakes of the world » (Wallach *et al*. 2014).

Alsophis antillensis est en voie de disparition en Guadeloupe. Les deux dernières observations de l'espèce datent de 2004 et concernent un spécimen tué à Capesterre-Belle-eau (Basse Terre) et un autre aux Abîmes (Grande Terre) (Gomès *et al*. 2018). La présence passée d'*Alsophis antillensis* dans les temps historiques à Marie-Galante, sur un autre banc que la Guadeloupe, pose question. Un seul individu est signalé de cette île, celui envoyé ou capturé par Hotessier en octobre 1839, qui d'ailleurs ne se différencie pas des autres *A. antillensis* du Banc de la Guadeloupe (Breuil 2002). Personne d'autre qu'Hotessier n'a dit avoir envoyé cette Couleuvre de Marie-Galante ou l'y avoir observée. Cependant, cette provenance est possible parce que l'existence d'*Alsophis antillensis* à Marie-Galante jusqu'à la période amérindienne est affirmée par le registre archéologique (Bochaton *et al*. 2019). Ce registre archéologique nous affirme aussi la présence, avant les temps historiques, d'*Alsophis antillensis* et d'une autre espèce d'Alsophis (*Alsophis* sp. 2) dans l'archipel Guadeloupéen à Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Terre-de-Bas des Saintes et pour seulement *A. antillensis* à Petite-Terre (Bochaton *et al*. 2019). La sous-espèce *Alsophis sanctonum danforthi* Cochran, 1938 de Terre-de-Bas des Saintes n'est pas citée par Hedges et ses collègues (2019).

Erythrolamprus juliae copeae est en voie d'extinction en Guadeloupe (Basse-Terre et Grande-Terre) (Gomès *et al*. 2018). La dernière observation de cette petite Couleuvre date de 2010 à Saint-Anne de Grande Terre (Questel 2011). *Erythrolamprus juliae mariae*, endémique de Marie-Galante, a disparu peut-être à la fin du XIXe siècle (Henderson 1992) mais sans doute plus tard (Breuil 2002). *Erythrolamprus j. juliae* se maintient à la Dominique et peut y être commun localement (Dewynter *et al*. 2017).

Lacepède (1789) a décrit *Erythrolamprus cursor* à partir d'un spécimen de la Martinique donné par Thibault de Chanvalon au Cabinet de Roi. Bonnaterre (1790 pl. 42, fig. 3) publie un dessin de l'espèce à partir de ce spécimen et précise : « *On conserve au Cabinet du Roi un individu de cette espèce, qui a été envoyé de la Martinique* ». Ce spécimen, l'holotype de l'espèce, a été perdu, il n'a pas été recensé dans les premiers catalogues de la collection des Reptiles et Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. La présence d'un spécimen (ANSP 5580) au Muséum de Philadelphie, de dimension semblable à l'holotype, déclaré comme appartenant au matériel-type de l'espèce (Wallach *et al*. 2014) n'est théoriquement pas possible mais cependant intrigante. L'holotype de l'espèce aurait-il été donné au Muséum de Philadelphie ? Il faut une enquête approfondie sur l'origine de ce spécimen pour éclaircir le problème.

La « couresse » des Martiniquais n'a pas été revue depuis des dizaines d'années, notamment sur le rocher du Diamant, où vivait sans doute sa dernière population (Dewynter 2018). L'espèce est probablement éteinte aujourd'hui.

Erythrolamprus ornatus de Sainte-Lucie (la « couresse » des Sainte-Luciens) disparu de l'île principale, ne subsiste plus que sur une des deux îles Maria, celle du sud (Maria

Major) (Corke 1987). Les deux petites îles Maria, inhabitées, ont été érigées en Réserve naturelle pour protéger les derniers Reptiles endémiques de Sainte-Lucie qui y subsistent. *Erythrolamprus perfuscus* de la Barbade n'a pas été revu depuis plus de 50 ans, il est considéré comme éteint (Fields & Horrocks 2009, 2011).

- **Les Clélies des Petites Antilles**

Il y a eu une Clélie à Sainte-Lucie : *Clelia errabunda* Underwood, 1993. Cette Clélie des Antilles, que les Duméril ont vue vivante et qu'ils ont étudiée, a été récoltée à Sainte-Lucie par Bonnecour (A.M.C. Duméril & A.H.A. Duméril 1851). Le Muséum national d'Histoire naturelle possède toujours ce spécimen (MNHN-RA-0.7598), devenu le paratype de l'espèce (voir Annexe). A.M.C. Duméril, G. Bibron et A.H.A. Duméril (1854) déclarent aussi avoir reçu une Clélie de la Guadeloupe mais c'est une erreur, ce spécimen, MNHNP-RA-0.169, examiné par Underwood (1993), appartient à l'espèce *Clelia clelia* du continent sud-américain.

Il n'y a pas d'observation relatée de *Clelia* à la Dominique dans les temps historiques (Underwood 1993, Malhotra & Thorpe 1999). Une Clélie d'une collection rassemblée par le Dr Ramage à Sainte-Lucie et à la Dominique a été mentionnée par Boulenger (1896) comme venant de la Dominique mais Underwood (1993, 1995) a mis en doute cette inscription et a démontré que c'est une erreur de transcription dans les registres du British Muséum. On n'a donc pas de preuve de l'existence d'une Clélie à la Dominique dans les collections et les textes historiques. Cependant, le fait que les Dominicains, tributaires d'une longue tradition orale, distinguent en créole Têt-chien nwè (Têt-chien noir), c'est-à-dire un Serpent noir grand comme leur Boa, de Kouleve nwè (Couleuvre noire), une petite Couleuvre noire comme leur *Alsophis* (Bullock & Evans 1990) n'est pas anodin. On pourrait déduire de cette distinction qu'une Clélie, « Têt-chien noir », a pu exister à la Dominique au temps des premiers colons, comme peut-être dans d'autres îles des Petites Antilles. Dans son « Dictionnaire caraïbe-françois » établi au cours de son séjour à La Dominique, le Père Breton (1665) parle d'une autre espèce de Serpent, « Alatallouata, qui est rouge », ce pourrait être une jeune *Clelia*.

Cope (1876) écrit qu'il a reçu de Martinique une Clélie, ayant avalé un Bothrops et récoltée à Santa Cruz, mais il y a erreur sur la localité : Santa Cruz, qui fait penser plutôt à Sainte Croix près de Porto Rico, n'est pas une localité de la Martinique ou de Sainte-Lucie. Ce Serpent provient cependant de Sainte-Lucie car cette Clélie et son Bothrops avalé ont été identifiés par Underwood (1993,1995) comme étant une *Clelia errabunda* et un *Bothrops carribaeus*, des espèces endémiques de Sainte-Lucie.

La principale cause de la disparition de *Clelia errabunda* à Sainte-Lucie a été la lutte acharnée sur l'île pour éliminer le Serpent venimeux, *Bothrops caribbaeus*, qui provoquait la mort d'environ 25 personnes chaque année. L'introduction de la Mangouste ne suffisait pas et on a octroyé une prime pour chaque tête de serpent apportée à l'administration, mais on n'a ni contrôlé ni identifié ces têtes de Serpent. On a payé 12 000 têtes de Serpents pendant six mois en 1870, 12 000 entre 1916 et 1921, on en payait encore 167 par mois en 1940-1941 (Devaux 1995). Cette prime a provoqué la disparition de *Clelia errabunda* et même d'*Erythrolamprus ornatus* à Sainte-Lucie mais pas de *Bothrops caribbaeus*.

On a signalé *Clelia* à Barbuda, connue seulement par du matériel fossile (Auffenberg 1958, répété par beaucoup). Cependant, ce matériel n'a jamais été illustré et il est aujourd'hui perdu. La morphologie de cette Couleuvre décrite par Auffenberg pourrait plutôt correspondre à certains représentants du genre *Alsophis* (Bochaton, comm. pers.).

Il existe des mentions erronées de restes subfossiles de *Clelia* en Guadeloupe mais ce serpent n'y a en réalité jamais été identifié (Bochaton comm. pers.). Breuil (2002) cependant pose la question de la présence d'une *Clelia* à la Guadeloupe au temps des colons en citant

un texte évocateur du Père du Tertre (1667) : « *Les troisièmes* [espèces de Couleuvres] *toutes noires, beaucoup plus grosses et plus longues que les deux précédentes. J'en ai vu de sept pieds. Celles-ci sont hardies…* ». Breuil (2002) commente : « *la couleur et la taille de ce serpent font penser à un clibro* (Clelia *sp.*) ».

Y a-t-il eu ces grosses et longues couleuvres noires à la Guadeloupe ou/et à la Martinique ? Breuil (2013) pense qu'elles y étaient en s'appuyant aussi sur des textes du Père Labat (1724) et Moreau de Jonnès (1818). Moreau de Jonnès (1818) rapporte la rumeur, qui court encore à la Martinique, de la Couleuvre qui mange le Serpent fer-de-lance. Ce caractère ophiophage est un caractère de *Clelia*, mais Moreau de Jonnès (1818a) est loin d'imaginer qu'il y a eu une quatrième espèce de Serpent (une *Clelia*) à la Martinique (Lescure 2018). Cependant, s'il est possible qu'une Clélie se soit installée à la Martinique, comme à Sainte-Lucie, il est toutefois un peu moins probable qu'elle soit arrivée à la Guadeloupe, dont l'herpétofaune est plus originaire des Grandes Antilles que d'Amérique du Sud.

Clelia clelia, espèce sud-américaine de l'Amazonie, des Guyanes, du Venezuela et de Trinidad est connue de Grenade par seulement quatre spécimens : un récolté en 1880 et déposé au Museum Comparative of Zoology d'Harvard, deux capturés par Lazell en 1964 et déposés à ce même Museum et un en 1967. Greer (1965) a décrit une sous-espèce, *Clelia clelia groomei*, à partir des deux spécimens de 1964. Dans sa révision très détaillée de toutes les espèces de *Clelia*, Zaher (1996) ne reconnaît pas la particularité de la sous-espèce *C. c. groomei* Greer, 1965. Depuis 1967, aucune *Clelia clelia* n'a été vue à Grenade malgré des recherches actives (Henderson & Berg 2006, 2011), le Gouvernement de Grenade a déclaré l'espèce éteinte sur l'île (Henderson & Powell 2018).

Figure 4 : *Chironius vincenti*, la Couleuvre de Saint-Vincent, photographiée sur l'île de Saint-Vincent, septembre 2009. Photo : Glenroy Gaymes.

Figure 4: *Chironius vincenti*, the Saint Vincent Racer, photographed on Saint Vincent Island, September 2009. Picture: Glenroy Gaymes.

- ***Chironius vincenti***

Chironius vincenti (Fig. 4 - *supra*) est un Colubridé d'origine sud-américaine, endémique de l'île de Saint-Vincent. Longtemps méconnu, on le croyait disparu, mais il est présent dans les massifs forestiers de l'île (Henderson & Haas 1993). C'est une espèce très rare (Henderson & Powell 2018), évaluée en danger critique par l'UICN (Daltry *et al*. 2016).

- ***Mastigodryas bruesi***

Mastigodryas bruesi (Fig. 5) est une espèce particulière à Saint-Vincent, les Grenadines et Grenade (Henderson & Powell 2018) ; ce Serpent est même présent sur l'île de Green, une petite île satellite de la Grenade. Il est arrivé malencontreusement vers les années 1970-80 à la Barbade, peut-être avec des régimes de bananes venant de Saint-Vincent (Underwood *et al.* 1999, Fields & Horrocks 2011), il y semble en expansion (Fields & Horrocks 2009, 2011).

Figure **5** : *Mastigodryas bruesi*, la Couleuvre de Barbour, photographiée sur l'île Cariacou, Archipel des Grenadines, décembre 2005. Photo : Richard A. Sajdak.

Figure 5: *Mastigodryas bruesi*, the Barbour's Tropical Racer, photographed on Cariacou Island, Grenadines Archipelago, December 2005. Picture: Richard A. Sajdak.

- **Les Bothrops des Petites Antilles**

Dès le début de l'arrivée de l'homme dans les Antilles, on a remarqué la présence de Serpents venimeux, seulement sur deux îles des Petites Antilles : la Martinique et Sainte-Lucie (Anonyme de Carpentras 1620, Bouton 1640, Breton 1647, 1665, du Tertre 1654, 1667, Rochefort 1658, Moreau 1990). Cependant, le Père Labat (1724) a déclaré qu'un Serpent venimeux vivait aussi sur une île des Grenadines, Bequia, qu'on a nommée « Petite Martinique » parce qu'elle abritait ce « funeste » Serpent. Moreau de Jonnès (1816) a répété

cette déclaration. Rufz (ou Rufz de Lavison) (1859) l'a réfutée en menant une enquête approfondie auprès des habitants de Saint-Vincent et des Grenadines. Ceux-ci lui ont affirmé qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y a pas de Serpent venimeux dans toutes ces îles (voir Lescure 2018). Malheureusement, Barbour (1914), qui n'avait pas connaissance du travail de Rufz, a diffusé la fausse information du Père Labat en citant littéralement ses propos.

Les Crotalinés *Bothrops lanceolatus* et *B. caribbaeus* forment un groupe naturel apparenté au complexe *Bothrops atrox* de l'Amérique du Sud (Wüster *et al*. 2002, Fenwick *et al*. 2009). Une étude génétique au niveau de l'ADN mitochondrial a mis en évidence une divergence importante de l'ordre de 4 % entre les deux espèces antillaises et de l'ordre de 6 % entre le groupe antillais et le complexe *B. atrox*. L'ancêtre commun des deux taxons antillais a colonisé les Petites Antilles à la fin du Miocène ou au début du Pliocène (entre -8,9 et -4,2 Ma) (Wüster *et al*. 2002) (Dewynter 2018).

Hedges et ses collaborateurs (2019) déclarent très justement qu'il faut réserver le nom « Fer-de-lance » à *Bothrops lanceolatus* (Lacepède, 1789). C'est normal et c'est évident, car « Fer-de-lance » est le nom scientifique français créé par Lacepède pour désigner la nouvelle espèce qu'il décrit dans son ouvrage. Ce nom est d'ailleurs uninominal dans le texte et, heureusement, binominal dans le tableau hors texte. La remarque d'Hedges et ses collègues (2019) posent d'ailleurs une question beaucoup plus vaste : le problème actuel de la compréhension et de l'interprétation historique des noms français ou créoles francophones dans des pays anciennement français, parlant encore un créole francophone, et devenus anglophones.

- **Les Scolécophidiens des Petites Antilles**

Les Scolécophidiens sont parmi les premiers Reptiles arrivés sur les premières îles des Petites Antilles. Hedges et ses collègues (2014) ont revu la classification des Scolécophidiens avec l'outil moléculaire. Les *Antillotyphlops* qui se sont répandus du nord des Petites Antilles jusqu'à la Dominique viennent des Grandes Antilles. Le genre *Tetracheilostoma* (Fig. 6) a divergé de son plus proche parent, le genre *Mitophis*, endémique d'Hispaniola dans les Grandes Antilles, il y a environ 35 Ma, avant de se diversifier dans les Petites Antilles. Avec ses trois espèces décrites actuellement, il est particulier au centre des Petites Antilles (Martinique, Sainte-Lucie, Barbade) (Adalsteinsson *et al*. 2009). Les *Amerotyphlops* qui peuplent le sud des Petites Antilles jusqu'à la Martinique viennent de l'Amérique du Sud.

Les *Tetracheilostoma bilineatum* (110 mm) et *T. carlae* sont les plus petits Serpents du monde (Hedges 2008).

Pour plus de cohérence, de simplicité et de stabilité des noms français, nous préférons employer le nom plus général de Leptotyphlops plutôt que le nom particulier de Sténostome de Duméril et Bibron (1844) pour désigner le genre *Tetracheilostoma* (Dewynter *et al*. 2019).

- **Les Serpents introduits dans les Petites Antilles**

Pantherophis guttatus

La Couleuvre à gouttelettes a été vue pour la première fois dans les Petites Antilles en 1995, à Saint-Barthélemy par Breuil (2002). Elle y semble en cours d'implantation (Questel & Vitri 2012, Questel 2018). Une population de cette espèce a fait souche en Martinique (Dewynter 2018).

Tantilla melanocephala

Selon J. Daudin et de Silva (2011), *Tantilla melanocephala* (Linnæus, 1758), espèce du continent sud-américain, présente aussi à Trinidad et Tobago, n'est pas un Serpent autochtone de Grenade et des Grenadines. Ce Serpent a cependant été observé à Moustique en 2006

(Henderson & Powell 2006), probablement introduit avec du sable provenant de Guyana (Daudin & de Silva 2011). Depuis, des individus de cette espèce, introduits sans doute de la même manière, ont été vus sur d'autres îles des Grenadines : Union, Petite Saint-Vincent (Berg *et al.* 2009) et Cariacou (Henderson & Breuil 2012). L'espèce est arrivée aussi à Grenade, où elle est connue d'au moins cinq localités (Henderson & Powell 2018).

Figure **6** : *Tetracheilostoma breuili*, le Leptotyphlops de Sainte-Lucie, photographié aux Îles Maria, août 2006. Photo : Michel Breuil.

Figure 6: *Tetracheilostoma breuili*, the Saint Lucian Threadsnake, photographed on Maria Islands, Auguste 2006. Picture: Michel Breuil.

Indotyphlus braminus

Le Typhlops brahme, est une espèce parthénogénétique stricte ; un seul individu est capable de fonder une population. Espèce anthropophile, *I. braminus* s'est répandu dans toutes les régions tropicales et sub-tropicales du monde avec le commerce international. En 2009, il était connu de 89 pays (Wallach *et al.* 2014). Dans les Petites Antilles, l'espèce est connue d'Anguilla (Censky & Hodge, 1997), Saint Martin (Massary *et al.* 2017), Saint-Barthélemy (Breuil 2002, Massary *et al*. 2018), Saint-Christophe (Orchard 2010), Guadeloupe (Breuil 2002), Martinique (Breuil obs. pers. en 2014 à Fort-de-France, Breuil 2017, Dewynter 2018, Dewynter *et al.* 2019), Barbade (Henderson & Breuil 2012), Moustique et Petite Saint-Vincent dans les Grenadines (Henderson & Breuil 2012) ainsi que Grenade, où il a été trouvé dans l'estomac d'un Crapaud, *Rhinella marina* (Linnæus, 1758), (Henderson & Powell 2018).

VI. CONCLUSION

Les Petites Antilles comptent actuellement 39 espèces de Serpents, dont trois introduites établies : sept espèces de Boidae, dont trois connues à l'état fossile et une éteinte au cours du XXe siècle ; 20 espèces de Couleuvres (16 Dipsadidae et quatre Colubridae), dont deux éteintes récemment et deux introduites ; deux espèces de Viperidae ; trois espèces de Leptotyphlopidae et sept de Typhlopidae, dont une introduite. La population de *Clelia clelia* à Grenade est apparemment éteinte.

Les grandes îles du centre des Petites Antilles, Dominique, Martinique et Sainte-Lucie, en raison de leur superficie, de la variété de leurs habitats et de leur position géographique, possèdent plus d'espèces de Serpents autochtones que les autres îles des Petites Antilles. On y a recensé de très petits Serpents fouisseurs (Scolécophidiens), de petites Couleuvres (Dipsadidae), promptes à fuir, des Boas, parfois des Serpents venimeux (Vipéridae Crotalinae) et une grande Couleuvre agressive (Clélie). Sainte-Lucie possède cinq espèces, la Dominique en a quatre et n'a peut-être toujours eu que ces quatre. Quant à la Martinique qui en a eu quatre, peut-être cinq, elle n'en abrite plus que deux, dont le redoutable *Bothrops lanceolatus*, qui s'avère en forte régression depuis quelques années (Breuil 2009, Dewynter & Rufray 2012, Dewynter 2018).

Les Petites Antilles forment une entité géographique bien délimitée mais ce n'est pas une aire biogéographique homogène comme on l'a plus ou moins cru à une époque (Lescure *et al*. 1991). La répartition de ses Serpents, en particulier des *Alsophis, Antillotyphlops, Amerotyphlops, Teracheilostoma, Bothrops* et même des *Erythrolamprus* le montre aisément. Le peuplement en Serpents des îles du nord des Petites Antilles, de Sombrero au Banc de la Guadeloupe, est en continuité de celui des Grandes Antilles. Celui du sud des Petites Antilles, de la Grenade jusqu'à la Martinique, vient principalement du continent sud-américain. L'île de la Dominique est au croisement des deux. Les peuplements en « Anolis » et en « Ameives » sont semblables. Les Anolis du groupe « *bimaculatus* » venant des Grandes Antilles vont jusqu'à la Guadeloupe et la Dominique, ceux du groupe « *roquet* » viennent d'Amérique du Sud (voir Thorpe *et al.* 2018) et vont jusqu'à la Martinique. Les *Pholidoscelis*, originaires des Grandes Antilles vont jusqu'à la Martinique (Bochaton *in* Dewynter *et al*. 2019), les Ameives d'Amérique du Sud montent jusqu'à la Barbade (Henderson & Breuil 2012, Henderson & Powell 2018). Breuil et ses collègues (2019) ont montré récemment que les Iguanes de Grenade, des Grenadines, de Saint-Vincent et de Sainte-Lucie forment un groupe homogène d'Iguane endémique, différent des Iguanes communs d'Amérique du sud et d'Amérique centrale. Une sous-espèce endémique, *Iguana iguana santaluciae* a été décrite de Sainte Lucie et une autre, *Iguana iguana insularis* de la Grenade et des Grenadines.

Remerciements – Nous remercions vivement Patrick David pour le prêt du livre d'Underwood (1995). Nos remerciements vont également à Victoire Koyamba pour diverses recherches bibliographiques, à Jérôme Courtois pour des informations sur la collection de Reptiles du Muséum et à Glenroy Gaimes, Béatrice Ibéné, Matthew Morton ainsi que Richard Sajdak pour le prêt de photos. Les clichés (M. Dewynter) de Serpents de la Dominique présentés hors-texte ont été réalisés au cours d'une mission herpétologique associant J. Brisbane, B. Angin et K. Questel, financée en partie par la Préfecture de la Guadeloupe (FCR-2019-21. Merci également à Thierry Frétey pour des informations sur l'application du code de nomenclature zoologique et à Émmanuelle Choiseau du service Diffusion et Médiation des savoirs du Muséum national d'Histoire naturelle pour la fourniture d'une image numérisée d'un vélin du Muséum.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adalsteinsson S.A., Branch W.R., Trape S., Vitt L.J., & Hedges S.B. 2009 – Molecular phylogeny, classification, and biogeography of snakes of the Family Leptotyphlopidae (Reptilia, Squamata). *Zootaxa*, 2244: 1-50.

Anonyme (UICN) 2012 – *Lignes directrices pour l'application des critères de la liste rouge UICN aux niveaux régional et national - Version 4.0.* Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN. UICN, Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni. iv + 44 p.

Anonyme de Carpentras 1620 – *Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes occidentales par le capitaine Fleury avec la description des îles qu'on y rencontre par l'un de ceux qui fît le voyage, 1618-1620*. Bibliothèque Inguimbertine de Carpentras, 88 feuillets, disponible sur Gallica et Manioc.

Auffenberg W.A. 1958 – Small fossil herpetofauna from Barbuda, Leeward Islands. *Quart. J. Flor. Acad. Sci.*, 21: 248-254.

Bailon S., Bochaton C. & Lenoble A. 2015 – New data on Pleistocene and Holocene herpetofauna of Marie Galante (Blanchard Cave, Guadeloupe Islands, French West Indies): Insular faunal turnover and human impact. *Quartern. Sci. Rev.*, 128: 127-137.

Barbour T. 1914 – A contribution to the zoögeography of the West Indies, with especial reference to amphibians and reptiles. *Memoirs Mus. Comp. Zool.*, 44(2): 209-359, 1 pl.

Berg C.S., Harrison B.C. & Henderson R.W. 2009 – New island records for *Tantilla melanocephala* (Squamata: Colubridae) on the Grenada Bank. *Appl. Herp.*, 6: 403-404.

Bochaton C. 2016 – *Squamates du Pléistocène supérieur et de l'Holocène de l'archipel guadeloupéen : Évolution de la biodiversité et interactions avec l'Homme.* Thèse de Doctorat du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 428 p.

Bochaton C. & Bailon S. 2018 – A new fossile species of *Boa* Linnaeus, 1758 (Squamata, Boidae), from Pleistocene of Marie-Galante Island (French West Indies). *Journ. Vert. Pal.*, 38(3): e1462829.

Bochaton C., Grouard S., Cornette R., Ineich I., Tresset A. & Bailon S. 2015 – Fossil and subfossil herpetofauna from Cadet 2 Cave (Marie-Galante, Guadeloupe Islands, F. W. I.): Evolution of an insular herpetofauna since the Late Pleistocene. *C. R. Palévol.*, 14:101–110.

Bochaton C., Boistel R., Grouard S., Ineich I., Tresset A & Bailon S. 2019 – Fossil dipsadid snakes from the Guadeloupe Islands (French West-Indies) and their interactions with past human populations. *Geodiversitas*, 41(12): 501-523.

Bonnaterre J.P. 1790 – *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Ophiologie*. Panckoucke, Paris. xliv + 76 p., 42 pl.

Bonny K. 2007 – *Die Gattung Boa. Taxonomie und Fortpflanzung*. Kirschneir & Seufer Verlag, Germany. 262 p.

Boulenger G.A. 1891 – On reptiles, batrachians, and fishes from the Lesser West Indies. *Proceed. Zool. Soc. London*, 173: 351-357.

Boulenger G.A. 1896 – *Catalogue of the snakes in the British Museum*. Taylor & Francis, London. Vol. 3: 727 p.

Bouton J. (Père) 1640 – *Relation de l'établissement des Français depuis l'an 1635 en l'île de la Martinique, l'une des Antilles de l'Amérique. Des mœurs des sauvages, de la situation et des autres singularités de l'île*. Cramoisy, Paris. i-vi + 141 p.

Breton R. (Père) 1647 – *Relations de l'Ile de la Guadeloupe contenant l'histoire des choses naturelles les plus rares de cette île, des façons de faire, et des mœurs des anciens habitants, appelés communément sauvages, et de ce qui s'est passé de plus remarquable en cette mission, depuis que l'île est habitée des François.* Société d'Histoire de la Guadeloupe (1978), Basse Terre. 214 p.

Breton R. (Père) 1665 – *Dictionnaire caraïbe-françois. Meslé de quantité de Remarques historiques pour l'éclaircissement de la langue*. Bocquet Gilles., Auxerre. 480 p.

Breuil M. 2002 – *Histoire naturelle des Amphibiens et Reptiles terrestres de l'archipel Guadeloupéen. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy*. Muséum national d'Histoire naturelle, coll. Patrimoines naturels, 54. 339 p.

Breuil M. 2009 – The terrestrial herpetofauna of Martinique: past, present, future. *Appl. Herpetol.*, 6(2): 123-149.

Breuil M. 2013 – Composition et endémisme de l'herpétofaune martiniquaise : histoire géologique et différenciation intra-insulaire du sphérodactyle (*Sphaerodactylus vincenti*). Pp. 116-129 *in* Burac M (dir.), *Actes Colloque international Biodiversité insulaire : la flore, la faune et l'homme dans les Petites Antilles. Schoelcher, 8-10 novembre* 2010. DEAL & UAG, Schoelcher, Martinique. 335 p.

Breuil M., Vuillaume B, Schikorski D., Krauss U., Morton M., Haynes P., Daltry J., Gaymes G., Gaymes J., Bech N., Jelic M. & Grandjean F. 2019 – A story of nasal horns: two new species of *Iguana* Laurenti, 1768 (Squamata, Iguanidae) in Saint Lucia, St Vincent & the Grenadines, and Grenada (Southern Lesser Antilles) and its implications for the taxonomy of the genus *Iguana*. *Zootaxa*, 4608(2): 201-232.

Brongersma L.D. 1937 – XIV. The types of *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837. Pp 1-5 *in* Herpetological Notes XIV-XVI. *ZooL. Meded*., 20: 1-10, 1 pl.

Bullock D.J. & Evans P.G.H. 1990 – The distribution, density and biomass of terrestrial reptiles in Dominica. *Journ. Zool.*, 222: 421-443.

Censky E.J. & Hodge K 1997 – Geographic distribution: *Ramphotyphlops braminus*. *Herpetol. Rev*., 28: 210.

Colston T.J., Grazziotin F.G., Shepard D.B., Vitt L.J., Colli G.R., Henderson R.W., Hedges B., Bonatto S., Zaher H., Noonan B.P. & Burbrink F.T. 2013 – Molecular systematics and historical biogeography of tree boas (*Corallus* spp.). *Mol. Phyl. Evol.*, 66: 953-959.

Cope E.D. 1876. On the Batrachia and Reptilia of Costa Rica. *Journ. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, 8(2): 93-154.

Corke D. 1987 – Reptile Conservation on the Maria Islands (St Lucia, West Indies). *Biol. Conserv*., 40: 263-279.

Daltry J.C. 2007 – An introduction to the herpetofauna of Antigua, Barbuda and Redonda, with some conservation recommendations. *Appl. Herp*., 4: 97-130.

Daltry J.C. 2009 – The Status and Management of Saint-Lucia's Forest Reptiles and Amphibians. Technical Report No 2 to the National Forest Demarcation and Bio-Physical Resource Inventory Project, FCG International Ltd, Helsinski, Finland. 129 p.

Daltry J.C., Powell R. & Henderson R.W. 2016 – *Clelia errabunda* (errata version published in 2017). *The IUCN Red List of Threatened Species*, 2016. e.T203441A115349952.

Daudin F.M. 1801-1803 – *Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles*. Dufart, Paris. T. I, 1801, 384 p. ; T. II, 1801, 431 p. ; T. III, 1802, 452 p. ; T. IV, 1802, 397 p. ; T. V, 1803, 365 p. ; T. VI, 1803, 447 p. ; T. VII, 1803, 436 p. ; T. VIII, 1803, 439 p.

Daudin J. & Silva M. de 2011 – An annoted check list of the amphibians and terrestrial reptiles of the Grenadines with notes on their local natural history and conservation. Pp. 259-271 *In* Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J.A. (eds). *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, Leiden. 440 p.

David P., Dubois A. & Smith H.M. 2002 – A Corrective Note on the Authorship of Taxa Credited to Lacepède and Bonnaterre in the Introduction to the SSAR's Reprint of Shaw's General Zoology. Volume III. Amphibians and Reptiles, with remarks on sorne of Lacepède's works. *Newsl. Bull. Internat. Soc. Hist. Bibl. Herpetol.*, 3(2): 16-27.

Devaux R.H. 1995 – Extermination of the Cribo in Saint Lucia. Pp. 19-29 *in* Underwood G. *A Tale of old Serpents*. St Lucia National Trust, Castries, Sainte-Lucie. 29 p.

Dewynter M. 2018 – *Atlas des Amphibiens et Reptiles de la Martinique.* Biotope et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Coll. Inventaires & Biodiversité. 192 p.

Dewynter M. & Rufray V. 2012 – *Le statut de conservation de* Bothrops lanceolatus. Biotope, agence Amazonie Caraïbes. 16 p.

Dewynter M., Daltry J.C., Powell R. & Gomès R. 2017 – *Erythrolamprus juliae. The IUCN Red List of Threatened Species 2017*: e.T50956167A50956204.

http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-2.RLTS.T50956167A50956204.en

Dewynter M., Massary J.-C. (de), Bochaton C., Bour R., Ineich I., Vidal N. & Lescure J. 2019 – Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : III. Collectivité territoriale de la Martinique. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 169: 53-82.

Duméril A.M.C. & Bibron G. 1834-1844 – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Roret, Paris. T. I, 1834, 447 p. ; T. II, 1835, 680 p. ; T. III, 1836, 517 p. ; T. IV, 1837, 571 p. ; T. V, 1839, 854 p. ; T. VI, 1844, 609 p. ; T. VIII, 1841 (1838 partim), 792 p.

Duméril A.M.C., Bibron G. & Duméril A.H.A. 1854 – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Roret, Paris. T. VII, part. 1, 1-780, part. 2, 781-1536 ; T. IX, 440 p.; atlas, 24 p. 120 pl.

Duméril Aug. 1854 – Notice historique sur la Ménagerie des Reptiles du Muséum d'Histire naturelle et observations qui y ont été recueillies. *Archiv. Mus. Hist. nat.* VII: 193-320.

Duméril M.C. & Duméril Aug. 1851 – *Catalogue méthodique de la collection des Reptiles*. Gide & Baudry, Paris. 224 p.

Du Tertre J.-B. 1654 – *Histoire générale des isles de Saint-Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique et autres de l'Amérique où l'on verra l'établissement des colonies françaises dans ces isles, leurs guerres civiles et étrangères et tout ce qui se passe dans le voyage et retour des Indes*. J. et E. Langlois, Paris. i-xviii + 492 p.

Du Tertre J.-B. 1667 – *Histoire générale des Antilles habitées par les François*. T. 2. contenant l'histoire naturelle. Thomas Jolly, Paris. i-xvi + 539 p.

Fenwick A.M., Evans J.A. & Parkinson C.L. 2009 – Morphological and molecular evidence for phylogeny and classification of South American pitvipers, genera *Bothrops, Bothriopsis, and Bothrocophias* (Serpentes: Viperidae). *Zool. Journ. Linn. Soc.*, 156(3): 617-640.

Fields A. & Horrocks J.A. 2009 – An Annoted Checklist of the Herpetofauna of Barbados. *Journ. Barbad. Mus. Hist. Soc.*, 55: 263-283.

Fields A. & Horrocks J.A. 2011 – The herpetofauna of Barbados: Anthropogenic impacts and conservation status. Pp. 89-104 *in* Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J.A. (eds.).

Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, Leiden. 440 p.

Frétey T. 2019 – Capitalised epithets in the works of Linnaeus (1758–1767): findings and consequences in herpetology. *Bionomina*, 16: 22-45.

Gomès R., Parent J. & Salondy L.-M. 2018 – État des populations d'*Alsophis antillensis* (Schlegel, 1837) et d'*Erythrolamprus juliae copeae* (Parker, 1936) dans la région des Grands Fonds en Guadeloupe. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 168: 15-29.

Grazziotin F.G., Zaher H., Murphy R.W., Scrocchi G., Benavides M.A., Ya-Ping Z. & Bonatto S.L. 2012 – Molecular phylogeny of the New World Dipsadidae (Serpentes: Colubroidea): a reappraisal. *Cladistics*, 28: 437-459:

Greer A.E. 1965 – A new subspecies of *Clelia clelia* (Serpentes): Colubridae from the island of Grenada. *Breviora*, 223: 1-6.

Guibé J. & Roux-Estève R. 1972 – Les types de Schlegel (Ophidiens) présents dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. *Zool. Meded.*, 47: 129-134.

Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J. 2011a – *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 1: *Conservation Biology and the Wider Caribbean*. Brill, Leiden. 227 p.

Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J. 2011b – *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, Leiden. 440 p.

Hedges S.B. 1996 – The origin of West Indian amphibians and reptiles. Pp 95-128 *in* Powell R. & Henderson R.W. eds. *Contributions to West Indian Herpetology: a tribute to Albert Schwartz*. Society for the Study of Amphibians and Reptiles. 457 p. 8 pl.

Hedges S.B. 2008 – At the lower size limit in snakes: two new species of threadsnakes (Squamata: Leptotyphlopidae: *Leptotyphlops*) from the Lesser Antilles. *Zootaxa*, 1841: 1-30.

Hedges S.B., Couloux A. & Vidal N. 2009 – Molecular phylogeny, classification, and biogeography of West Indian racer snakes of the Tribe Alsophinii (Squamata, Dipsadidae, Xenodontinae). *Zootaxa*, 2067: 1-28.

Hedges S.B., Marion A.B., Lipp K.M., Marin J. & Vidal N. 2014 – A taxonomic framework for typhlopid snakes from the Caribbean and other regions (Reptilia, Squamata). *Carib. Herp.*, 49: 1-61.

Hedges S.B., Marin J., Suleski M., Paymer M. & Kumar S. 2015 – Tree of Life Reveals Clock-Like Speciation and Diversification. *Mol. Biol. Evol.*, 32: 835-845.

Hedges S.B., Powell R., Henderson R.W., Hanson S. & Murphy J.C. 2019 – Definition of the Caribbean Islands biogeographic region, with checklist and recommendations for standardized common names of amphibians and reptiles. *Caribb. Herp.*, 67: 1–53.

Henderson R.W. 1989 (1990) – A new subspecies of *Alsophis antiguae* (Serpentes: Colubridae) from Great Bird Island (Antigua). *Carib. J. Sci.*, 25: 119-122.

Henderson R.W. 1992 – Consequences of Predator Introductions and Habitat Destruction on Amphibans and Reptiles in the Post-Colombus West Indies. *Carib. J. Sci*., 1-2: 1-10.

Henderson R.W. 1997 – A Taxonomic Review of the *Coralllus hortulanus* Complex of Neotropical Tree Boas. *Carib. J. Sci*., 33(3-4): 198-221.

Henderson R.W. & Berg C.S. 2006 – The herpetofauna of Grenada and the Grenada Grenadines: Conservation concerns. *Applied Herp*., 3: 197-213.

Henderson R.W. & Berg C.S. 2011 – The herpetofauna of Grenada and the Grenada Grenadines: Conservation concerns. Pp. 239-258 *in* Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J.

(eds.). *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, 440 p.

Henderson R.W. & Breuil M. 2012 – Lesser Antilles. Pp. 148-159 *in* Powell R. & Henderson R.W. Island Lists of West Indian Amphibians and Reptiles. *Bull. Florida Mus. Nat. Hist.*, 51(2): 85-166.

Henderson R.W. & Haas G.T. 1993 – Status of the West Indian snake *Chironius vincenti*. *Oryx*, 27: 181-184

Henderson R.W. & Powell R. 2006 – Geographic distribution. *Tantilla melanocephala* (NCN). *Herp. Rev.*, 37: 501

Henderson R.W. & Powell R. 2009 – *Natural History of West Indian Reptiles and Amphibians*. Univ. Press Florida, Gainesville, Floride. 495 p.

Henderson R.W. & Powell R. 2018 – *Amphibians and Reptiles of the St. Vincent and Grenada Banks, West Indies*. Frankfurt Contributions to Natural History n° 67. Chimaira, Frankfurt am Main. 448 p.

Henderson R.W., Powell R., Daltry J.C. & Day M.L. 1996 – *Alsophis antiguae* Parker. Catalogue Amer. Amphibians Reptiles, 632:1-3.

Howard K.G., Eaton J.M., Larimer S.C., Townsend J. H., 2001 – Geographie distribution. Serpentes: *Aisophis rijgersmaei*. *Herp. Rev.*, 32(2): 121.

Joussaud P. & Brygoo E.-R. 2004 – *Du jardin au Muséum en 516 biographies.* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 630 p.

Jowers M.J., Caut S., Gaecia-Mudarra J.L., Alasaad S. & Ineich I. 2013 – Molecular Phylogenetics of the Possibly Extinct Martinique Ground Snake. *Herpetologica*, 69(2): 227-236.

Kraus F. 2009 – *Alien reptiles and amphibians: a scientific compendium and analysis, Invading Nature*: Springer Series in Invasion Biology 4, Springer, New York, 563 p.

Labat J.-B. 1724 – *Nouveau voyage aux isles de l'Amérique*. Th. Legras, Paris. 7 tomes.

Lacepède B.-G.-E. de 1789 – *Histoire naturelle des serpens*. Impr. du Roi, Paris. 2. 527 p.

Lack D. 1976 – Island biology illustrated by the land bird of Jamaïca. *Stud. Ecol*., 3: 1-445.

Lazell J.D. Jr 1964a – The lesser Antillean representatives of *Bothrops* and *Constrictor*. *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 112: 245-273.

Lazell J.D. Jr 1964b – Reptiles of Sombrero, West Indies. *Copeia*, 4: 716-718.

Lescure J. 1987 – Le peuplement en Reptiles et en Amphibiens des Petites Antilles. *Bull. Soc. Zool. Fr*., 112(3-4): 327-342.

Lescure J. 1989 (1988) – Les noms scientifiques français des Amphibiens d'Europe. *Bull. Soc. Herp. Fr*, 49: 1-12.

Lescure J. 2001 – Caractéristiques biogéographiques des Petites Antilles et herpétofaune. Pp. 95-106 *in* d'Hondt J.-L. & Lorenz J. (éds.), *L'exploration naturaliste des Antilles et de la Guyane*. Actes du 123e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques. Antilles-Guyane, 6-10 avril 1998. CTHS, Paris. 237 p.

Lescure J. 2018 – Moreau de Jonnès (1778-1870), herpétologiste de la Martinique, soldat de la Révolution et de l'Empire, fondateur de la statistique en France. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 167: 35-56.

Lescure J. 2019 – Les noms scientifiques français des taxons en herpétologie et en zoologie, histoire et évolution. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 172: 15-40.

Lescure J. & Le Garff B. 2006 – *L'étymologie des noms d'Amphibiens et de Reptiles d'Europe*. Belin, Paris. 207 p.

Lescure J. & Marty C. 2000 – *Atlas des Amphibiens de Guyane*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Coll. Patrimoines naturels n° 45. 388 p.

Lescure J., Bour R. & Ineich I. 1990 – Les noms scientifiques français des Reptiles d'Europe. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 54: 23-54

Lescure J., Jérémie J., Lourenço W., Mauriès J.-P., Pierre J., Sastre C. & Thibaud J.-M. 1991 – Biogéographie et insularité : l'exemple des Petites Antilles. *C. R. Soc. Biogéogr*., 67(1): 41-59.

Linnæus C. 1758 – *Systema naturæ per regna tria naturæ, secundum classses, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*. Holmiæ, Laurentii Salvii. 824 p.

Lorvelec O., Pascal M, Pavis C. & Feldmann P. 2007 – Amphibians and reptiles of the French West Indies: Inventory, threats and conservation. *Appl. Herp.*. 4(2): 131-161.

Lorvelec O., Berchel J. & Barré N. 2016 – First report of the Flowerpot Blindsnake, *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803), from La Désirade (Guadeloupe, the French West Indies). *Carib. Herp.*, 55: 1-2.

Lorvelec O., Barré N., Chalifour J., Teynié A., Pisanu B. & Hedges S.B. 2017 – Discovery of a population of *Spondylurus powelli* (Squamata: Mabuyidae) on Île Tintamarre (Saint-Martin, French Antilles) and comments on relationships among skinks of the Anguilla Bank. *Carib. Herp.*, 59: 1-8.

Malhotra A. & Thorpe R.S. 1999 – *Reptiles & Amphibians of the Eastern Caribbean*. MacMillan Educ., London & Oxford. 134 p.

Malhotra A., Thorpe R.S., Hypolite E. & James A. 2007 – A report on the status of the herpetofauna of the Commonwealth of Dominica, West Indies. *Applied. Herp*., 4: 177-194.

Malhotra A., Thorpe R.S., Hypolite E. & Arlington J. 2011 – A report on the status of the herpetofauna of the Commonwealth of Dominica, West Indies. Pp. 149-166 *in* Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J. (eds.). *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, Leiden. 440 p.

Massary J.-C. (de), Bour R., Dewynter M., Ineich I., Vidal N. & Lescure J. 2017 – Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : I. Collectivité de Saint-Martin. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 164: 37-54.

Massary J.-C. (de), Bochaton C., Bour R., Dewynter M., Ineich I., Vidal N. & Lescure J. 2018 – Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : II. Collectivité de Saint-Barthélemy. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 166: 59-78.

Massary J.-C. (de), Bour R., Dewynter M., Frétey T., Glaw F., Hawlitschek O., Ineich I., Ohler A., Vidal N. & Lescure J. 2020 – Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : IV. Département de Mayotte. *Bull. Soc. Herp. Fr*., 173: 9-26.

Moreau J.-P. 1990 – *Un flibustier français dans la mer des Antilles en 1618-1620*. Seghers, Paris. 316 p.

Moreau de Jonnès A. 1816 – *Monographie du trigonocéphale des Antilles ou Grande vipère fer-de-lance de la Martinique ; lue à l'Académie royale des Sciences de l'Institut de France, dans sa séance du 5 août 1816*. Migneret, Paris. 42 p.

Moreau de Jonnès A. 1818 – Monographie de la Couleuvre couresse des Antilles, *Coluber cursor* de de Lacepède. Lu à l'Académie des Sciences de l'Institut royal de France, le 30 mars 1818. *Journ. Phys. Chim. Hist. nat.*, 87: 193-200.

Orchard K. 2010 – *Ramphotyplus braminus* (Flowerpot Blindsnake). Distribution. *Carib. Herpetol.* 10: 1.

Pinchon R. (Père) 1967 – *Quelques aspects de la nature aux Antilles*. Ozanne, Fort-de France et Caen. 254 p.

Plée A. 1820a – *Catalogue de divers objets qui composent mon 1er envoi au Muséum d'Histoire naturelle*. Manuscrit MS 71, Bibliothèque centrale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Plée A. 1820b – *Catalogue du deuxième envoi*. Manuscrit MS 71, Bibliothèque centrale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Powell R. 2006 – Conservation of the herpetofauna on the Dutch Winward Islands : St. Eustatius, Saba, and St. Maarten. *Appl. Herp*., 3: 293-306.

Powell R. & Henderson R.W. 2011 – The St. Vincent (Lesser Antilles) herpetofauna: Conservation concerns. Pp.359-376 *in* Hailey A., Wilson B.S. & Horrocks J. (eds.). *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. Vol. 2: *Regional accounts of the West Indies*. Brill, Leiden. 440 p

Powell R., Henderson R.W., Perry G., Breuil M. & Romagosa C.M. 2013 – Introduced amphibians and reptiles in the Lesser Antilles. *Actes Colloque internat. Biodiversité insulaire : la flore, la faune et l'homme dans les Petites Antilles. Schoelcher 8-10 nov. 2010*. 74-107.

Powell R., Henderson R.W. & Parmerlee Jr. J.S. 2015 – *The reptiles and Amphibians of the Dutch Carribean Saba, St. Eustatius, and St. Maarten. Second edition, revised and expended*. Nature Guide Series. Dutch Caribbean Nature Alliance, Bonaire, Dutch Caribbean. 4. 344 p.

Pregill G.K., Steadman D.W., Olson S.L. & Grady F.V. 1988 – Late Holocene Fossil Vertebrates from Burqua Quarry, Antigua, Lesser Antilles. *Smithson. Contr. Zool.*, 463:1-27.

Pregill G.K., Steadman D.W. & Watters D.R. 1994 – Late Quaternary vertebrate faunas of the Lesser Antilles: historical components of Caribbean biogeography. *Bull. Carnegie Mus. Nat. Hist.*, 30:1–51.

Prévost Urkidi N. 2009 – Historiographie de l'américanisme scientifique français au XIXe siècle. Le « Prix Palenque » (1826-1859) ou le choix *archéologique* de Jomard. *Journ. Soc. Américan.*, 95(2): 117-149.

Pyron R.A., Burbrink F.T. & Wiens J.J. 2013 – A phylogeny and revised classification of Squamata, including 4161 species of lizards and snakes. *BMC Evol. Biol.*, 13: 1-53.

Questel K. 2011 – *Liophis juliae* (Leeward Groundsnake). Conservation. *Carib. Herp*., 24: 1.

Questel K. 2018 – Proposition d'une méthodologie de classement des espèces indigènes et des espèces exotiques en vue de prioriser les actions de conservation ou leur gestion. *Bull. ATE*, 2: 2-33.

Questel K. & Vitri A. 2012 – *Pantherophis guttatus* (Corn Snake). Distribution. *Carib. Herp*., 27: 1.

Rochefort C. de 1658 – *Histoire naturelle et morale des Antilles de l'Amérique. Histoire générale des Antilles habitées par les français*. Arnould Leers, Rotterdam. T1 Histoire naturelle, 263 p. ; T2 Histoire morale, 264-527 + 13 p.

Rufz [de Lavison] E. 1859 – *Enquête sur le Serpent de la Martinique*. Baillère, Paris. 2é éd. xix + 402 p.

Sajdak R.A. & Henderson R.W. 1991 – Status of West Indian racers in the Lesser Antilles. *Oryx*, 25(1): 33-38.

Schlegel H. 1837 – *Essai sur la physionomie des Serpens*. J. Kips, LHZ et W.P. Van Stockmum. La Haye. Vol. I, 251 p.; Vol. II, 606 p. + I-XV.

Schlegel H. 1837-1844 – *Abbildungen neuer oder unvollstanding bekkanter Amphibien, unch der Natur oder dem Leben entworsen.* Ams & Comp. Düsseldorf. I-xvi + 142 p. [1837 : 1-32, 1839 : 33-80, 1844 : 81-142], Atlas : I-L pls.

Steadman D.W., Pregill G.K. & Olson S.L. 1984 – Fossil vertebrates from Antigua, Lesser Antilles: Evidence for late Holocene human-caused extinctions in the West Indies. *Proc. Nat. Acad. Sci. USA*, 81: 4448-4451.

Streicher J.W. & Wiens J.J. 2017 – Phylogenomic analyses of more than 4000 nuclear loci resolve the origin of snakes among lizard families. *Biol. Letters*, 13: 20170393.

Thésée F. 1989 – *Auguste Plée - 1786/1825 Un voyageur-naturaliste*. Carib., Paris. 220 p.

Thorpe R.S., Barlow A., Surget-Groba Y., Malhotra A. 2018 – Multilocus phylogeny, species age and biogeography of the Lesser Antillean anoles. *Mol. Phyl. Evol.*, 127: 682-695.

Underwood G. 1993 – A new Snake from St Lucia, West Indies. *Bull. Nat. Hist. mus. (Zool.)*, 59: 1-9.

Underwood G. 1995 – *A Tale of old Serpents*. St Lucia National Trust, Castries, Saint-Lucia. 29 p.

Underwood G., Horrocks, J. A. & Daltry J.C. 1999 – A New Snake from Barbados. *Journ. Barbados Mus. Hist. Soc*., 45: 67-75.

Vidal N., Marin J., Morini M., Donnellan S., Branch W.R., Thomas R., Vences M., Wynn A., Cruaud C. & Hedges S.B. 2010 – Blindsnake evolutionary tree reveals long history on Gondwana. *Biol. Letters*, 6: 558–561.

Wallach V., Williams K.L. & Boundy J. 2014 – *Snakes of the World, a Catalogue of living and extinct species*. CRC Press, Boca Raton (Fl.), Londres, New York. 1257 p.

Wüster W., Thorpe R.S., Salomão M.D.G., Thomas L., Puorto G., Theakston R.D.G. & Warrel D.A. 2002 – Origin and phylogenetic position of the Lesser Antillean species of *Bothrops* (Serpentes: Viperidae): biogeographical and medical Implications. *Bull. Nat. Hist. Mus. London (Zool.)*, 68(2): 101-106.

Zaher H. 1996 – A new genus and species of Pseudoboine Snake, with a revision of the genus *Clelia* (Serpentes, Xenodontinae). *Boll. Mus. Reg. Sci. Nat.Torino*,14(2): 289-337.

Zaher H., Grazziotin F.-G., Cadle J.E., Murphy R.W. Moura-Leite J.C. de & Bonatto S.L. 2009 – Molecular phylogeny of advanced snakes (Serpentes, Caenophidia) with an emphasis on South American Xenodontines: a revised classification and descriptions of new taxa. *Pap. Avuls. Zool.* 49(11): 115-153.

Manuscrit accepté le 06 mars 2020

À suivre…

ANNEXE I : Liste des exemplaires historiques de Serpents des Petites Antilles dans la collection des Reptiles du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

Appendix I: List of historical specimens of Snakes of the Lesser Antilles in the Reptiles collection of the Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

ANNEXE I : Liste des exemplaires historiques de Serpents des Petites Antilles dans la collection des Reptiles du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris
Appendix I: List of historical specimens of Snakes of the Lesser Antilles in the Reptiles collection of the Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

Nous appelons « exemplaires historiques de la collection des Reptiles du Muséum national d'histoire naturelle de Paris » ceux qui ont été examinés par A.M.C. Duméril et G. Bibron (1844) ou A.M.C. Duméril, G. Bibron et A.H.A. Duméril (1854). Ils sont cités parfois dans le catalogue d'A.M.C. Duméril et A.H.A. Duméril (1851). Certains de ces spécimens, comme ceux d'*Alsophis antillensis*, ont été étudiés aussi par Schlegel (1837, 1839).

1/ Histoire des syntypes d'*Alsophis antillensis* Schlegel, 1837 et de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854

Il y a apparemment un imbroglio à propos des spécimens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris qui ont servi à la description de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 et de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril, 1854, c'est-à-dire des syntypes de ces deux espèces.

Pour la réalisation de son « *Essai sur la Physionomie des Serpents* », Schlegel vient à Paris et il a à sa disposition la collection de Serpents du Muséum national d'Histoire naturelle (Schlegel 1837, Brongersma 1937). A.M.C. Duméril lui donne même deux spécimens d'une nouvelle Couleuvre antillaise, que l'herpétologiste néerlandais appellera *Psammophis antillensis*. Celui-ci déclare à propos de sa nouvelle espèce : « *M. Richard l'a envoyée au Musée de Paris de l'île St. Thomas ; M. Donzelot de la Guadeloupe ; M. Plée de la Martinique ; M. Choris enfin de St. Jago à Cuba. Plusieurs de ces individus ont été cédés au Musée des Pays-Bas* ».

Dix-sept ans plus tard, paraissent les derniers tomes de l'Erpétologie générale, dont celui consacré au Serpents (A.M.C. Duméril, G. Bibron & A.H.A. Duméril, 1854). Ses auteurs décrivent *Dromicus antillensis* et précisent : « *C'est de la communauté d'origine de tous les individus compris dans cette espèce, que M. Schlegel a emprunté le nom de* Antillensis *par lequel il l'a désignée et que nous conservons bien que l'un de nos individus, sans nom de donateur, il est vrai, soit indiqué comme provenant d'Amérique du Sud. Tous les autres ont été recueillis aux Antilles, à S.t-Jago, dans l'île de Cuba, par M. Coris, à Ste-Croix et à St.-Thomas par M. Richard, à la Guadeloupe par M. Donzelot et à la Martinique par M. Plée, mais les échantillons de ces deux dernières localités ont été donnés au Musée de Leyde* ».

Le spécimen récolté à Saint-Thomas par Richard, le célèbre voyageur-naturaliste qui a séjourné aussi en Guyane (Lescure & Marty 2000), est devenu le numéro MNHN-RA 3547 du Muséum national d'Histoire naturelle. C'est donc un syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 mais il est déterminé maintenant comme un *Borikenophis portoricensis richardi* (Grant, 1946). Le spécimen récolté aussi par Richard, mais à Saint-Croix, le numéro MNHN-RA 3548, n'est pas mentionné expressément par Schlegel (voir ci-dessus), il était cependant dans les collections de Paris à côté de celui de Saint-Thomas et Duméril (voir ci-dessus) déclare que Schlegel l'a examiné. Il est considéré aussi comme un syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 par Brongersma (1937) ainsi que par Guibé et Roux-Estève (1972), il est maintenant un *Borikenophis sancticrucis* (Cope, 1862). Le spécimen de M. Donzelot, provenant de Guadeloupe, donné au Muséum de Leyde et devenu le numéro RMNH 768, a été désigné comme le lectotype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 par Brongersma (1937). Il y a un autre spécimen de Donzelot ou plutôt du général Donzelot, le

MNHN-RA-0.3554, c'est évidemment un syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837. Le spécimen de « *M. Plée de la Martinique* », donné aussi au Muséum de Leyde et devenu le numéro RMNH 767, est aussi un syntype de *Psammophis antillensis* mais c'est une espèce du Venezuela, où Plée a voyagé (Thésée 1989), un *Mastigodryas pleii* (A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril, 1854) (Brongersma 1937). Toutefois, ce n'est pas un syntype de *Dromicus pleii* (A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril, 1854). Le spécimen, récolté par Choris à Cuba, appartenant sûrement à une espèce vivant à Cuba, n'est plus dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Louis Choris ou Coris (1795-1828), peintre et voyageur, a bien fait escale à Cuba en allant au Mexique, où il est mort assassiné (Prévost Urkidi 2009). On a toujours dans les collections du Muséum de Paris, une Tortue marine, *Eretmochelys imbricata*, envoyée de Cuba par Choris.

Après leur description de *Dromicus antillensis*, A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril (1854) décrivent une autre espèce antillaise, *Dromicus leucomelas*, qui est considérée maintenant comme un synonyme plus récent de *Dromicus antillensis*, mais contrairement à ce que croient certains, le matériel-type de leur *Dromicus leucomelas* n'est pas le même que celui de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837, devenu *Dromicus antillensis*. A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril (1854) le déclarent expressément : « *C'est d'un point très circonscrit des Antilles, que provient ces Ophidiens, car ce n'est que de l'île Marie-Galante, de la Guadeloupe, et de la Basse-Terre, en particulier, que nos échantillons nous ont été adressés par M. Hotessier, par le général Donzelot et par M. Beauperthuis, qui a pris deux individus dans la rivière Gallion* [sic] *de la Basse-Terre*. » Le spécimen de Guadeloupe, envoyé par le général Donzelot, le numéro MNHN-RA-0.3554 conservé dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, est donc un syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron et A.H.A. Duméril, 1954. Il y a un autre exemplaire de Guadeloupe, du général Donzelot, le numéro MNHN-RA-1994.761 ; logiquement, on doit le compter parmi ces syntypes. Comme Schlegel a bien dit qu'il a vu les Couleuvres antillaises de Donzelot, ces deux exemplaires sont aussi des syntypes de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837. Les deux spécimens récoltés dans la rivière des Galions par M. Beauperthuis, les numéros MNHN-RA.0.3556 et 0.3558, sont bien sûr des syntypes de *Dromicus leucomelas* mais ils ne sont pas des syntypes de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837. C'est le cas aussi du spécimen de « Marie-Galante » de M. Hotessier (voir ci-dessus), le numéro MNHN-RA-0.3555. Tous ces spécimens sont cependant des *Alsophis antillensis* selon Breuil (2002).

2/ Les exemplaires historiques

Boa orophias Linnæus, 1758

- MNHN-RA-0.1995, Sainte-Lucie, Fleury-Arthus.

– Acquis de ou donné par Fleury-Arthus ou Arthus Fleury, homme de lettres français, auteur de pièces de théâtre.

- MNHN-RA-0.3163, Sainte-Lucie, Bonnecour.

– Acquis de M. de Bonnecour (ou Bonnecourt), qui a séjourné à Sainte-Lucie et n'a ni résidé ni rapporté de collection d'autres îles des Petites Antilles.

- MNHN-RA-0.7188, Sainte-Lucie, Bonnecour.
- MNHN-RA-1991.1780, Sainte-Lucie, Bonnecour.
- MNHN-RA-0.3158, Sainte-Lucie ou Sainte-Luce ?, Neumann.

Alsophis antillensis (Schlegel, 1837)

- MNHN-RA-0.3554, Guadeloupe, Donzelot.

– Syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 et syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854. Le général François-Xavier Donzelot (1764-1843), brillant général de l'Empire, a été Gouverneur de la Martinique de 1817 à 1826. Il a beaucoup aidé Auguste Plée (voir ci-dessous).

- MNHN-RA-0.1994.761, Guadeloupe, Donzelot.

– Syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837 et syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854.

- MNHN-RA-0.3555, Marie-Galante, Hotessier.

– Syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854.

- MNHN-RA-0.3556, Rivière des Gallions (erreur pour le Galion), Basse-Terre, Guadeloupe, Beauperthuis.

– Syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854. Louis-Daniel Beauperthuis (1807-1871), né à Sainte-Rose (Guadeloupe) est un médecin, voyageur-naturaliste du Muséum, qui s'établit ensuite au Venezuela, où il découvre que le vecteur de la fièvre jaune est un Moustique.

- MNHN-RA-0.3558, rivière des Gallions (erreur pour le Galion), Basse-Terre, Guadeloupe, Beauperthuis.

– Syntype de *Dromicus leucomelas* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854.

Alsophis rufiventris (A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854)

- MNHN-RA-0.3559, sans localité, sans origine.

– Syntype de *Dromicus rufiventris* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854.

- MNHN-RA-0.3560, Brésil (par erreur).

– Syntype de *Dromicus rufiventris* A.M.C. Duméril, Bibron & A.H.A. Duméril, 1854.

Borikenophis portoricensis richardi (Grant, 1946)

- MNHN-RA 3547, Saint-Thomas (Îles Vierges), Richard.

– Syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837.

Borikenophis sancticrucis (Cope, 1862)

- MNHN-RA 3548, Saint-Croix (Îles Vierges), Richard.

– Syntype de *Psammophis antillensis* Schlegel, 1837.
Remarque : le nom correct de ce taxon, selon le Code de Nomenclature zoologique, est : *sancticrucis* et non *sanctaecrucis* (Thierry Frétey comm. pers.).

Clelia errabunda Underwood, 1993

- MNHN-RA-0.7598 (A et B), Sainte-Lucie, Bonnecour.

– Paratype de *Clelia errabunda* Underwood, 1993.

Erythrolamprus cursor (Lacepède, 1789), Martinique, Thibault de Chanvalon.

– Lacepède (1789) a décrit *Erythrolamprus cursor* à partir d'un spécimen de la Martinique donné par Thibault de Chanvalon au Cabinet de Roi. Ce spécimen, le seul type de l'espèce, figuré dans Bonnaterre (1790), a été déclaré perdu. Wallach et ses collaborateurs (2014) déclarent qu'un spécimen des collections de l'« Academy of Natural Sciences of Philadelphia » (ANSP 5580) provenant du Jardin des Plantes est un type de l'espèce.

Erythrolamprus ornatus (Garman, 1887)

- MNHN-RA-0.449, Sainte-Lucie, Bonnecour.

Bothrops lanceolatus (Lacepède, 1789)

- MNHN-RA-0.3186, Martinique, Moreau de Jonnès.

– Alexandre Moreau de Jonnès (1778-1870), officier d'état-major au Ministère de la Marine, membre correspondant de l'Académie des Sciences (voir Lescure 2018).

- MNHN-RA-0.3189, Martinique, Keraudren.

– Pierre-François Keraudren (1769-1859), célèbre Inspecteur général du Service de Santé de la Marine de 1813 à 1845.

- MNHN-RA-0.4048, Martinique, Plée.

– Auguste Plée (1786-1825), Voyageur-naturaliste du Muséum d'Histoire naturelle dans les Antilles (Martinique, Saint-Barthélemy, Porto-Rico mais aussi Carthagène…) de 1820 à 1825, basé à la Martinique. Toutes ses collections ont été envoyées de la Martinique : 1er envoi par lui-même, 2e envoi, après son décès, par le général Donzelot, Gouverneur de la Martinique à Fort-de-France (Plée 1820a,b, Thésée 1989). Tout ce matériel a été déclaré « de Martinique » par Duméril et Bibron (1834-1844) ainsi que Duméril, Bibron et Bibron (1854).

- MNHN-RA-0.4049, Martinique, Keraudren.
- MNHN-RA-0.8629, Martinique, Donzelot.

Tetracheilostoma bilineatum (Schlegel, 1839)

- MNHN-RA-0.3224, Martinique, Guyon.

– Guyon, médecin militaire à la Guadeloupe.

- MNHN-RA-1994.1146, Martinique, Guyon.
- MNHN-RA-1994.1147, Martinique, Guyon.

– Dans sa description de *Typhlops bilineatus*, Schlegel (1839) déclare avoir vu au Muséum de Paris les spécimens récoltés ou envoyés par Plée. Il ne mentionne nullement les spécimens de Guyon. Par conséquent, les spécimens MNHN-RA-0.3234, MNHN-RA-1994.1146 et MNHN-RA-1994.1147 ne sont pas des syntypes de *Typhlops bilineatus* Schlegel, 1839 malgré l'affirmation de A.M.C. ou M.C. Duméril et A.H.A. ou Aug. Duméril (1851). A.M.C. Duméril et G. Bibron (1844) re-décrivent l'espèce sous le nom de *Stenostoma bilineatum* à partir des exemplaires de Plée et de Guyon.

Pendant que notre article était « sous presse », nous avons eu connaissance de l'article de notre collègue, Corentin Bochaton, intitulé :

Bochaton C. 2020 – First records of modified snake bones in the Pre-Columbian archaeological record of the Lesser Antilles: Cultural and paleoecological implications. *Journ. Island Coastal Archaeol., https://doi.org/10.1080/15564894.2020.1749195*.

On y constate que la présence passée d'un Boa à la Martinique, la Basse-Terre de Guadeloupe et la Désirade y est affirmée par le registre archéologique.

Erythrolamprus juliae juliae, la Couleuvre de Julia dominicaine, photographiée à la Dominique, janvier 2020. Photo : Maël Dewynter.

Erythrolamprus juliae juliae, the Dominican Julia's Ground Snake, photographed in Dominica, January 2020. Picture: Maël Dewynter.

Alsophis sibonius, la Couleuvre sibonienne, photographiée à la Dominique, janvier 2020. Photo : Maël Dewynter.

Alsophis sibonius, the Dominica Racer, photographed in Dominica, January 2020. Picture: Maël Dewynter.